Fribourg (Suisse) 61me année — N° 164 Le numéro 10 cent. — PREMIÈRE ÉDITION Vendredi 17 juillet 1931

RÉDACTION
38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9
Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg
PRIX DES ABONNEMENTS :

		1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Franc.	2.50	6.—	9.—	18.—
Etranger	Fr. suis.	4.50	10.—	19.—	38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste
Compte de chèques postaux IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 2
FRIBOURG
Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg	8 ct. ½	Le millimètre de hauteur sur une colonne
Suisse	10 »	
Etranger	12 »	
Réclame	25 »	

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.
Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

MM. Brüning et Curtius vont à Paris. Fautes économiques allemandes. Un différend hollando-belge.

La grande nouvelle de ce matin, au sujet de la crise financière allemande, est que le chancelier Brüning et le ministre des affaires étrangères Curtius seront à Paris demain samedi pour discuter de la situation avec les hommes d'Etat français et anglais. MM. Macdonald et Henderson, premier-ministre et ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, qui devaient aller à Berlin, ont renoncé à ce voyage.

La venue des deux ministres allemands à Paris est l'indice d'un changement dans les dispositions de la France et de l'Allemagne. La première s'est-elle relâchée de ses exigences en ce qui concerne les garanties politiques qu'elle attend de l'Allemagne pour lui prêter aide ? La seconde se résigne-t-elle à subir ces conditions ? Nous serons bientôt éclairés sur leurs dispositions réciproques. En se réjouissant de voir l'arc se détendre, il ne faut pas être trop optimiste.

Beaucoup de fautes ont été commises par les hommes d'Etat et diplomates anglo-saxons et allemands, qui n'ont pas l'art des finesses : union douanière austro-allemande ; aparté anglo-allemand aux Chequers ; intervention de la Banque d'Angleterre à Vienne pour empêcher la diplomatie française d'exploiter les embarras de l'Autriche ; brusquerie américaine dans l'affaire du moratoire. La France avait vraiment sujet de s'offusquer et de bouder. Il est bon qu'on commence à changer de méthode et la visite de MM. Brüning et Curtius à Paris est préférable au voyage de MM. Macdonald et Henderson à Berlin.

⁂

On a fait justement remarquer que l'Allemagne industrielle, en s'organisant suivant des formules américaines, s'est placée elle-même dans la position d'instabilité qui est devenue, ces jours-ci, si critique.

C'est que les formules de l'économie américaine répondent à des données de fait qui sont spéciales aux Etats-Unis. Mais elles sont, pour l'Allemagne, un contresens, du fait que l'économie allemande est placée dans des conditions entièrement différentes de celles de l'économie américaine.

La première donnée spéciale à l'Amérique est la surabondance des capitaux, qui permet un développement et un renouvellement incessant de l'outillage.

Les frais d'équipement des industries américaines ont été compensés, jusqu'à ces derniers temps, d'une part, par une sorte de monopole dans la fourniture au reste du monde de certaines matières et de certaines denrées : coton, pétrole, blé, et, d'autre part, par l'exploitation d'un immense marché intérieur, qui est protégé par des barrières douanières à peu près infranchissables.

Enfin, les Etats-Unis, qui manquent de main-d'œuvre, avaient grand intérêt à l'économiser en appliquant au plus haut degré la rationalisation du travail par les machines.

Toute autre est la situation de l'Allemagne. Ce pays-ci n'a pas de capitaux. Il n'a, par conséquent, pu agrandir ses usines, multiplier ses machines et organiser la production en grande série qu'en empruntant à l'étranger de l'argent très cher.

L'Allemagne n'a guère à exporter de matières premières qui lui garantissent des « rentrées » régulières ; elle n'a pas un marché intérieur qui soit suffisant pour absorber sa nouvelle production.

Elle ne peut exporter que des objets fabriqués, alors que la concurrence et la crise mondiale restreignent de plus en plus les débouchés extérieurs pour de tels produits.

Enfin, l'Allemagne, dont une des principales richesses est l'abondance de la main-d'œuvre, a fait de cette richesse une pauvreté en appliquant à sa production les méthodes américaines de rationalisation et de machinisme à outrance, qui ont aggravé le chômage et qui, de ce fait, ont encore diminué les facultés de consommation du marché intérieur, qui étaient déjà insuffisantes.

On ne peut pas, en somme, se tromper plus complètement. Il y a d'autres causes encore à la crise allemande. Nous les avons déjà exposées. Qu'il nous suffise de citer une phrase d'un grand journal industriel, la *Deutsche Bergwerkszeitung* : « Ce n'est pas un secret que l'Allemagne de l'après-guerre n'a pas vécu ainsi qu'il convenait à un peuple pauvre et endetté. »

D'autre part, les administrateurs se taillaient dans les bénéfices industriels la part du lion. Dans telle société, les personnalités dirigeantes recevaient de 100,000 à 120,000 marcs, plus 30 % sur les bénéfices.

⁂

Plusieurs questions sont en suspens, depuis une douzaine d'années, entre la Belgique et la Hollande.

Il s'agit d'abord des passes de Wielingen, qui commandent l'entrée de l'Escaut et qui sont en partie dans les eaux territoriales belges, mais sur lesquelles les Pays-Bas entendent faire reconnaître leur souveraineté.

Surtout, il s'agit de la concurrence que se font les ports d'Anvers et de Rotterdam. La Belgique a entrepris le canal Liége-Anvers, dont la construction demandera dix ans, tandis que la Hollande achève le canal Juliana, qui, le long de la Meuse, descend jusqu'au sud de Maestricht.

On garde quelque espoir d'un règlement de ces questions. Il s'agira notamment de raccorder le canal Juliana à la Meuse et à Liége, par une section de 3 kilomètres, et à alimenter en eau le canal hollandais, tandis que serait creusé le canal direct de 60 kilomètres Anvers-Moerdyck (Hollande), de manière à relier le port belge au Rhin par une voie suffisante.

De cette façon, la perte de trafic rhénan qui pourrait résulter pour Rotterdam serait compensée par une augmentation du trafic avec le bassin liégeois.

Ces derniers temps, les gouvernements belge et hollandais ont paru plus particulièrement faire montre de bonne volonté. On s'occupait, semblait-il, de créer l'atmosphère favorable à une reprise des négociations. Fait à noter, jusqu'ici, ni le gouvernement de Bruxelles ni celui de La Haye n'ont paru disposés à soumettre ce conflit à la procédure d'arbitrage. Certes, la Belgique et la Hollande ont ratifié l'acte général d'arbitrage, mais ils ont réservé les différends qui existaient au moment de la ratification.

Quoi qu'il en soit, la *Nation belge* a récemment annoncé que la Belgique abandonnerait à la Hollande la moitié des passes de Wielingen. Des pourparlers auraient été engagés, en effet, à Paris, sur l'intervention du gouvernement français ; un accord serait sur le point d'être signé ; mais cet accord porterait sur un seul point : les Wielingen. Les passes seraient divisées en deux parties égales dans le sens de la longueur, et attribuées par moitié à chacun des deux Etats.

La *Libre Belgique* a précisé qu'il ne s'agissait pas de régler la question de la souveraineté sur les passes de Wielingen, mais d'établir un *modus vivendi*, avant de reprendre les négociations.

Finalement, une note officieuse a mis les choses au point ; elle a fait savoir qu'on s'occupait de rechercher sur quelles bases pourraient s'engager des pourparlers officiels, mais elle a déclaré qu'il n'y avait pas, pour l'instant, de négociations proprement dites en cours. La note a ajouté que les renseignements qui avaient été donnés au sujet des Wielingen étaient dénués de tout fondement. La Belgique n'envisagerait pas l'abandon de ses droits sur ces eaux et elle n'admettrait pas davantage qu'on neutralisât ces passes.

Il reste cependant qu'il existe le vif désir d'un rapprochement hollando-belge et d'une politique de coopération économique. Dans quelques milieux d'Anvers, on en est même à souhaiter une union douanière hollando-belge. Un tel projet ne peut d'ailleurs être pris en considération du fait de l'hostilité wallonne, tout comme le projet d'union douanière franco-belge a été écarté (en 1842 et en 1919, notamment), à cause de l'opposition flamande. Les Wallons ne pourraient prendre en considération qu'un projet d'union douanière franco-hollando-belge.

Mais la réalisation de tels desseins est encore éloignée. Pour l'instant, il s'agit de savoir si les différends hollando-belges peuvent être réglés d'ici peu de temps par négociation directe ou par arbitrage. On assure que l'accord est souhaité par les deux gouvernements. Il faut, dès lors, espérer qu'il sera possible de concilier définitivement tous les intérêts en jeu.

L'Eglise restauratrice de l'ordre

Quand le peuple souffre, c'est l'Eglise qui est, en vertu de sa vocation divine et de sa tradition séculaire, la consolatrice des affligés, la rédemptrice des opprimés, la restauratrice de l'ordre humain.

Telle fut l'Eglise à l'origine devant les masses innombrables des esclaves gémissant sans espérance sous le joug inhumain des lois et des institutions païennes ; telle elle fut encore lors des invasions des barbares pour les peuples opprimés par la force inculte des hordes asiatiques et nordiques ; devant la carence des pouvoirs civils, elle refit la cité ordonnée et civilisatrice et peupla les campagnes de monastères et de paroisses autour desquels s'élevèrent bourgades et villes, sous le signe de la croix ; quand l'Europe se vit sur le point de périr sous la tenaille brutale des musulmans resserrant leur triple étreinte de Poitiers et Lépante jusqu'à Vienne, c'est encore elle qui brisa la ruée innombrable et sauva la civilisation occidentale.

Quand le despotisme impérial et le matérialisme envahissant mit en péril l'unité du monde chrétien, elle opposa ses anathèmes au paganisme renaissant et sauva ce qui put être sauvé de la vieille société chrétienne, asile des libertés et génératrice des droits de la personne humaine et des institutions familiales.

Fidèle à cette mission, elle ne se contentait pas d'ouvrir des asiles pour les pauvres, des hopitaux pour les malades, des refuges pour les voyageurs, des écoles pour les ignorants ; elle s'efforçait de promouvoir tous les progrès scientifiques, littéraires et culturels, qui sont la meilleur sauvegarde de la civilisation.

Quand le libéralisme économique, individualiste et corrupteur du corps social, eut durant cent ans semé la haine, l'envie, la ruine dans les masses populaires, divisé le corps social en classes ennemies coalisées pour la guerre, l'Eglise exilée par un laïcisme scientiste et orgueilleux réapparut à l'horizon pour rappeler à tous la grandeur du mal, les erreurs qui l'engendrent, l'inanité des remèdes utopiques et les principes régénérateurs de l'ordre humain faits de justice et de charité. Léon XIII, le 15 mai 1891, fut l'agent providentiel de cette intervention dont Pie XI, en 1931, énumère les bienfaits innombrables et la vivifiante influence.

L'aveuglement des uns, l'apathie des autres, la haine et l'orgueil d'un grand nombre, en perpétuant les erreurs libérales, aggravèrent les maux et engendrèrent avec la révolte des masses le bolchévisme destructeur, bolchévisme moral, bolchévisme économique, bolchévisme social ; il appartenait à l'Eglise de rappeler l'inanité des efforts humains, l'impuissance des doctrines erronées et de redire avec plus de netteté encore, avec une insistance angoissante, les doctrines libératrices et les institutions restauratrices de l'ordre.

Le 15 mai 1931, Pie XI donnait au monde l'encyclique *Quadragesimo anno*, sondant la grandeur des maux, signalant l'imminence des périls et définissant les conditions du salut.

Les journées de mai furent pour Rome et les pèlerins accourus de 40 nations autour du siège de Pierre pleines de grandeur, cette grandeur qui naît de l'approche des périls et de l'annonce de la délivrance.

Quelle émotion ne se dégageait-elle pas de ces quarante peuples qui en des langues multiples chantaient devant le monument élevé au Pape des ouvriers la reconnaissance des générations qui, en 1891, acclamèrent la *Rerum Novarum*, dont la fécondité remue encore les entrailles du monde !

Une vague d'espérance submergeait la multitude des auditeurs réunis dans la cour Saint-Damase, quand Pie XI, entouré de vingt-trois cardinaux et de centaines d'archevêques et d'évêques, proclamait sa nouvelle encyclique rappelant les causes du désordre social, de la crise économique et proclamait l'urgence d'une restauration d'un ordre social plus humain qui devait naître d'un ordre économique restauré et renouvelé, que les appels innombrables des masses prolétariennes universelles attendent avec une impatience que chaque jour rend plus menaçante pour les vieilles civilisations occidentales.

Et, tandis que les auditeurs de Saint-Damase admiraient le Pape, docteur des peuples, la parole pontificale s'en allait, portée par les ondes invisibles, jusqu'aux extrêmités du monde, vivante réalisation de l'ordre du Christ-Roi : « Allez, enseignez toutes les nations de la terre. »

Et que dire de l'office célébré à Saint-Pierre, de l'entrée triomphale du Pontife-Roi acclamé dans toutes les langues du monde ; les applaudissements, les cris d'amour, les serments de fidélité, les promesses de service déferlaient d'une extrêmité de l'immense nef à l'autre extrêmité, crépitaient et se prolongeaient sous le regard attendri du Père, sous la main bénissante du vieillard humble dans un triomphe qui de sa personne allait tout entier au Christ-Roi.

Et, maintenant, la parole infaillible s'en va portée par l'écriture d'intelligence en intelligence, fécondée par la docilité des cœurs, vivifiée par la générosité du peuple chrétien.

Cette parole est un acte de justice, une semence de charité, un germe de résurrection et de vie pour tous ceux, individus et peuples, qui l'acceptent d'un cœur humble et docile.

L'Eglise a fait ce qu'elle devait, le Pape a accompli sa mission historique et divine ; au peuple chrétien de comprendre son devoir, de l'accomplir d'un cœur vaillant pour que s'éloigne l'orage qui, du Nord, menace nos terres, et pour que revienne la sérénité des âges chrétiens, que réapparaisse dans toute sa beauté l'antique cité chrétienne, gardienne des libertés légitimes contre toutes les tyrannies, génératrice de vie contre les miasmes délétères des passions d'ici-bas, provocatrice de tous les progrès économiques et sociaux qui font de l'homme le roi des éléments du monde.

Une espérance s'est levée.

Puisse notre accueil en faire une réalité !

Dr A. Savoy.

La crise allemande

La réouverture des banques

Berlin, 17 juillet.

L'ordonnance du gouvernement du Reich sur la reprise des affaires stipule que les établissements financiers, à l'exception de la Reichsbank, des banques d'émission privées et de la Golddiskontbank ne sont autorisés à faire des payements, dans la période du 16 au 18 juillet, que si le solliciteur a un réel besoin de numéraire pour le payement de salaires, d'assurances, d'impôts ou d'autres taxes publiques.

L'ordonnance sur le trafic des devises étrangères dispose que ces devises ne peuvent être acquises ou cédées que par l'intermédiaire de la Reichsbank, ce qui équivaut à interdire les marchés à terme en devises étrangères, de même que les règlements en devises étrangères ou en métaux précieux plutôt qu'en monnaie allemande.

Le ministre de l'économie nationale et la Reichsbank sont autorisés à enquêter sur toutes les affaires en devises étrangères et peuvent exiger le serment.

MM. Brüning et Curtius iront à Paris

Paris, 17 juillet.

L'agence Havas communique :

La publication du communiqué du Foreign Office annonçant la convocation à Londres, pour lundi, d'une conférence de ministres représentant les puissances signataires du plan Young, a causé quelque surprise à Paris.

Il avait été décidé qu'on attendrait, pour réunir cette conférence, la fin des travaux du comité d'experts, convoqué pour vendredi. La soudaineté de l'initiative britannique ne peut s'expliquer que par la crainte des répercussions que la crise financière allemande pourrait avoir sur le marché anglais.

Il est probable que le premier-ministre et le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne renonceront à la visite qu'ils devaient faire, à la fin de la semaine, à leurs collègues allemands, à Berlin. Dans cette éventualité, il n'est pas impossible que le chancelier Brüning et M. Curtius, ministre des affaires étrangères allemand, viennent à Paris avant de se rendre à Londres.

Berlin, 17 juillet.

Commentant le prochain voyage à Paris du chancelier du Reich et du ministre des affaires étrangères, la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, le *Lokalanzeiger*, la *Deutsche Tageszeitung* et la *Kreuz-Zeitung* expriment des craintes à ce sujet, les hommes d'Etat allemands, dit ce dernier journal, devant être soumis à Paris à une forte pression.

La *Germania* souligne que ce voyage est symptomatique des espoirs fondés sur un échange de vues direct germano-français.

Le *Berliner Tageblatt* considère que le pas que va faire le Dr Brüning ne sera pas facile. La décision d'aller à Paris exige du courage et M. Brüning aura une occasion remarquable de montrer ses qualités de chef.

Paris, 17 juillet.

On confirme dans les milieux diplomatiques que les ministres allemands viendront demain samedi à Paris pour conférer avec le gouvernement français.

Paris, 17 juillet.

A l'issue de la conférence qui s'est tenue hier matin, à 11 h., au ministère de l'Intérieur, la présidence du conseil a communiqué la note suivante :

M. Laval, président du conseil, a reçu dans son cabinet la visite de MM. Stimson et Henderson, accompagnés de M. Edge, ambassadeur des Etats-Unis, et de lord Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne. M. Laval était assisté de MM. Briand, Flandin, Piétri et François Poncet. Une conversation s'est engagée faisant suite à celle qui avait eu lieu hier au ministère des affaires étrangères. Elle a porté sur la gravité de la situation financière de l'Allemagne et sur les différents aspects du problème, né de l'accentuation de la crise allemande.

M. Briand a reçu hier matin M. von Hœsch, ambassadeur d'Allemagne.

Paris, 17 juillet.

Des déclarations faites à l'issue de la conférence qui s'est tenue hier au ministère de l'Intérieur entre ministres français, anglais et américains ont confirmé les nouvelles précédemment publiées concernant la renonciation par les ministres anglais à leur voyage à Berlin et la venue imminente à Paris des ministres allemands.

Ainsi se précise l'action de solidarité internationale qui reste à réaliser pour aider au relèvement financier de l'Allemagne.

Pour la première fois depuis de longues années, les Etats-Unis sont représentés officiellement dans des négociations intéressant plus particulièrement l'Europe.

La conférence d'hier matin a permis de constater l'unité de vues des trois gouvernements représentés sur les buts à atteindre.

Le séjour à Paris de MM. Henderson et Stimson devant se prolonger, de nouvelles conversations franco-anglo-américaines auront lieu en attendant l'arrivée de MM. Brüning et Curtius, qui est prévue pour samedi.

Les pourparlers pourront alors prendre un caractère plus positif et ils se poursuivront à Paris sans discontinuer, vu l'urgence de la situation, afin d'arriver à un accord de principe.

Ce résultat une fois obtenu, les négociations, suivant le désir du gouvernement britannique, se continueront à Londres entre ministres représentant toutes les puissances signataires du plan Young et sans doute également avec le concours du représentant du gouvernement américain.

Les délégués des Etats-Unis à Londres

New-York, 17 juillet.

Le président Hoover a chargé M. Stimson de se rendre à Londres pour représenter les Etats-Unis à la réunion des ministres qui aura lieu lundi prochain. On explique officiellement que la participation américaine à cette conférence aurait le même caractère que celle des autres puissances ; mais on fait remarquer que le gouvernement de Washington ne voudrait se laisser entraîner dans aucune considération de politique européenne.

M. Stimson aura, sans aucun doute, la consigne d'observer vis-à-vis de la France et de l'Allemagne une attitude également amicale et il insistera sur le fait que le règlement des divergences de vues entre ces deux pays serait désirable au plus haut point.

Washington, 17 juillet.

Le président Hoover a chargé M. Mellon, qui se trouve actuellement au Cap Ferrat, de se rendre à Londres pour participer à la conférence des ministres qui aura lieu lundi.

Londres, 17 juillet.

L'agence Reuter croit savoir que la Grande-Bretagne sera représentée à la conférence des ministres qui doit se tenir à Londres lundi par MM. Macdonald, Henderson et Snowden. Il est vraisemblable que le premier-ministre présidera les délibérations.

Les payements des banques allemandes

Berlin, 17 juillet.

Le bureau de l'association des banquiers berlinois a décidé de rembourser le 8 % ou le 9 % des dépôts qui ne font pas l'objet de restrictions légales de payement.

Au conseil des ministres français

Paris, 17 juillet.

Les ministres se sont réunis hier après midi en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Paul Doumer. Le conseil a examiné la situation créée en Europe par la crise monétaire allemande.

M. Laval a rendu compte des conversations qui ont eu lieu entre le gouvernement français et MM. Stimson et Henderson.

M. Briand a fait part du prochain voyage à Paris du chancelier Brüning et du Dr Curtius.

Après l'entretien qu'auront les représentants du gouvernement allemand et ceux du gouvernement français, les conversations s'engageront dès samedi, à Paris, entre tous les représentants des gouvernements présents.

Le conseil a étudié les moyens d'action dont

la France prendrait l'initiative et qui seraient propres à restaurer en Europe le crédit et la confiance. Il a également examiné les crédits financiers et les mesures d'apaisement politique qui devraient les accompagner.

Conseil de cabinet à Berlin

Berlin, 17 juillet.

Les ministres du Reich se sont réunis à nouveau hier jeudi après midi. Ils ont parlé de la politique extérieure et des conversations que vont avoir MM. Brüning et Curtius, à Paris, où ils vont se rendre incessamment, accompagnés de MM. Schæffer, Bülow et Krosigk, respectivement secrétaire d'Etat aux finances, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et directeur ministériel aux finances.

L'évolution de la crise

De notre correspondant à Berlin :

La crise de confiance qui vient d'éclater en Allemagne existait déjà à l'état latent depuis la période de l'inflation. D'une part, les capitaux que l'Allemagne employait à la reconstruction de ses établissements industriels ne lui étaient prêtés par l'étranger qu'à court terme et, d'autre part, les capitalistes allemands qui en avaient la possibilité montraient le peu de confiance qu'ils avaient en leur pays en plaçant à l'étranger des sommes qui atteignent cinq milliards de marcs.

Lorsque, sous la menace d'une crise intérieure nouvelle que le plan Hoover ne put conjurer à temps, le retrait des capitaux étrangers commença, la foule des titulaires de comptes en banque s'émut et réclama, elle aussi, le remboursement des dépôts d'épargne qui constituent la plus forte assise économique d'un peuple.

Le gouvernement, après avoir ordonné la fermeture des établissements financiers jusqu'à ce qu'il eût trouvé les moyens qui lui permettront de lutter contre les retraits de fonds par le public allemand, se voit en face de ces deux tâches : le rapatriement des capitaux allemands et l'obtention de crédits étrangers à long terme.

Les mesures qui seront prises pour essayer de ramener au pays les capitaux qui l'ont déserté rencontreront, si dures soient-elles, la faveur de la masse du peuple, mais les moyens d'aboutir à un résultat certain n'ont pas encore été trouvés.

La seconde tâche du gouvernement est d'obtenir de l'étranger des capitaux à long terme ; il n'y réussira qu'en aidant à dissiper l'inquiétude qui plane encore sur l'Europe et qui ne disparaîtra que le jour où la France et l'Allemagne seront unies par une solide volonté de coopération. Le chancelier du Reich a fait le premier geste de rapprochement lors de son appel au peuple allemand et à la France. La France exige aujourd'hui, de l'Allemagne, comme condition préalable d'un accord, qu'elle abandonne son projet d'union douanière avec l'Autriche et qu'elle renonce à construire le célèbre croiseur dont le Reichstag a décidé la mise en chantier.

Le gouvernement allemand a jugé jusqu'ici que cette condition ne peut être remplie par l'Allemagne, qui renoncerait ainsi au peu de prestige que lui a laissé le traité de Versailles.

Le gouvernement est maintenant en plein dans la lutte, tiraillé d'un côté par les partis de gauche enclins à céder aux exigences françaises et contents, malgré tout, de voir remettre en question la construction du cuirassé, et par les partis de droite dont l'intransigeance conduirait à une rupture avec la France.

La tension franco-allemande ne peut durer longtemps, car la situation de l'Allemagne empire d'heure en heure.

Les rues de Berlin sont calmes, mais l'anxiété, si elle ne se manifeste pas, est grande quand même. La crise financière n'atteint pas les personnes qui vivent de leurs salaires, dont le payement est assuré ; elle menace les industriels et les commerçants qui n'ont pas l'habitude d'aller manifester dans la rue. La première conséquence du resserrement des crédits a été de faire perdre l'équilibre à une troupe d'acrobates de la finance qui vivaient d'expédients. Leur chute a compromis la solvabilité d'une des plus grandes banques d'Allemagne, la Banque de Darmstadt, qui, pour comble d'infortune, a dû faire face, durant les derniers mois, à des demandes de remboursement de capitaux étrangers pour près d'un milliard.

Si la crise se prolongeait encore quelques jours, on verrait se produire d'innombrables faillites d'entreprises absolument saines, qui seraient ruinées uniquement par le défaut de capitaux.

Dr A. M.

En Espagne

Les grèves

Madrid, 16 juillet.

Les grévistes se sont de nouveau livrés à des actes de sabotage et le câble qui relie Madrid à l'étranger a subi des avaries graves. Une seule ligne subsiste avec l'étranger et les communications, de ce fait, sont rendues très difficiles.

TROUBLES AUX INDES

Bombay, 16 juillet.

Des milliers de personnes ont attaqué la prison de Pudukota, capitale de l'Etat du même nom, et ont libéré tous les prisonniers. Plusieurs édifices publics ont été attaqués et incendiés. La police locale et les troupes ont été débordées et des renforts sont partis de Trichinopoli. Le chef de la police a été blessé.

Nouvelles religieuses

Tout le monde catholique avec le Pape

Rarement un Pape a été, dans ses épreuves, entouré d'autant d'affection et de respect que S. S. le Pape Pie XI. Le monde catholique tout entier ne cesse de lui faire parvenir des télégrammes réconfortants. Parmi les derniers, relevons encore ceux de l'évêque d'Ajaccio et du clergé de la Corse ; ceux de l'Association des hommes catholiques de Vienne et de l'Autriche ; des conférences de Saint-Vincent de Paul de Pologne ; du diocèse copte-catholique de Minia (Egypte) ; du diocèse d'Indianopolis (Etats-Unis) ; du diocèse de Gravelbourg (Canada) ; des diocèses de Bragance et de Diamantina (Brésil) ; de deux cents juristes de la Société de Saint-Yves de Rio-de-Janeiro ; du diocèse de Medellin (Colombie) ; des Eclaireurs catholique de Saint-Domingue ; de l'épiscopat et des catholiques de Sardaigne ; de la Jeunesse catholique d'Allemagne (1,200,000 membres) ; de l'association d'étudiants Carolingia réunie à Munich ; de l'Union nationale des femmes catholiques de Bavière ; du diocèse de Sens (France) ; de la Jeunesse catholique de Grande-Bretagne ; de l'association des abstinents d'Irlande ; de l'Association des Croisés des Etats-Unis (un demi-million d'étudiants) ; des catholiques du Vénézuéla ; des Eclaireurs catholiques de France ; du diocèse de Portsmouth (Angleterre) ; du diocèse de Timisoara (Roumanie) ; des catholiques de Malte ; du diocèse de Saint-Esprit (Brésil) ; des intellectuels catholiques du Brésil ; du diocèse de Mangalore, etc.

AVIATION

La traversée de l'Atlantique

L'avion *Justice pour la Hongrie,* qui était parti, mercredi, de Harbour-Grace (Terre-Neuve) pour tenter la traversée de l'Atlantique, a atterri hier soir, jeudi, vers 7 h. 30, près de Bieske, à une cinquantaine de kilomètres de Budapest, par suite du manque d'essence. L'hélice a été légèrement endommagée à l'atterrissage. Les pilotes n'ont eu aucun mal.

C'est la douzième traversée de l'Atlantique nord dans le sens Amérique-Europe.

A la Banque des réparations

Au milieu, M. Mac Garrah, président de la Banque des règlements internationaux

Nouvelles financières

La baisse de la livre sterling

Le *New-York Times,* parlant de la baisse de la livre sterling, explique que les capitaux étrangers se sont réfugiés dans les deux devises ayant la plus forte encaisse d'or, c'est-à-dire le franc et le dollar. Quant à Londres, principal dépôt des fonds liquides d'Europe, il a subi d'énormes retraits ; c'est ce qui a provoqué l'affaissement de la livre.

A la Bourse de New-York

Hier jeudi, la livre sterling a remonté, les obligations allemandes ont été fermes, sur l'annonce que l'Allemagne fera le service de ses emprunts, et le franc a perdu un point.

A la Bourse de Londres

A Londres, hier vendredi, les changes ont été soutenus. Le franc a clôturé à 123 ¾, le dollar à 4,84 ¾ et le marc à 21 ¼. Les fonds d'Etat ont été stimulés par cette tendance. D'importants achats d'or pour le compte du continent ont été enregistrés.

L'or anglais part pour la France

Deux avions venant de Londres ont amené, hier soir vendredi, au Bourget, quatre tonnes d'or en lingots, à destination de banques françaises.

La Banque de Darmstadt

Les deux contrôleurs de la Banque de Darmstadt annoncent que les opérations de cet établissement vont continuer sous la même direction qu'auparavant et sous leur surveillance. La banque pourra reprendre toute son activité, sauf qu'elle ne pourra pas accorder de nouveaux crédits ou augmenter des crédits existants.

Fermeture d'une banque au Caire

On annonce que la Deutsche Orient Bank du Caire, qui est associée à la Deutsche Bank et à la Darmstædter und Nationalbank de Berlin, a fermé ses portes.

La Banque de Genève

La commission de gestion de la Banque de Genève a siégé, sous la présidence de M. Charles Barde, vice-président de la Cour de justice, hier après midi, jeudi.

Elle a décidé de relever de leurs fonctions les membres de la direction de la banque et a confié l'expertise à la Société fiduciaire suisse.

Un comité de direction composé de MM. Duriaux, directeur de la Fiduciaire suisse ; Tornare, directeur de la Société de banque suisse ; Paul Grandjean, directeur du Comptoir d'escompte, et Sesiano, arbitre de commerce, a été désigné pour diriger l'établissement.

La Holding des chocolats Tobler

La fabrique bernoise de chocolats Tobler lutte depuis longtemps avec des difficultés pécuniaires. Une assemblée de porteurs d'obligations a siégé à Berne, le 13 juillet. On y a proposé d'échanger la moitié de leur capital-obligations contre des actions.

Ces propositions ont été refusées.

Echos de partout

LA PAIX DES CHAMPS

D'un journaliste parisien :

Où aller la chercher ? Si elle n'est pas morte, elle se cache bien. On peut la retrouver quelquefois dans la semaine, de grand matin ou quelques heures après le crépuscule, mais pendant les fêtes, mais le dimanche, le moindre village est plus tumultueux que la place de l'Opéra. Ça a commencé, je ne sais trop pourquoi, par une aubade des pompiers qui, vers sept heures du matin, n'ont pas voulu prendre leur premier coup de blanc en silence. Puis, une course cycliste a traversé le village. Une course cycliste sur une route goudronnée ne devrait produire qu'un glissement soyeux, mais il n'est pas un peloton qui ne soit escorté de dix motocyclistes qui font autant de fracas que le tonnerre, sans parler des chiens que ce tapage exaspère et qui échangent des invectives à pleine gueule. Nous étions à peine remis de cette alerte quand des autocars ont amené les plus joyeux bigophonistes que j'aie jamais vus ! Ah ! les joyeux lurons, comme ils savent animer un petit village !

A ce moment-là, la route charriait une suite ininterrompue de voitures, ce qui aurait permis à un acheteur éventuel de faire le choix de tout ce qu'on peut faire de plus bruyant comme avertisseur.

Je suis allé dans le bois avec l'espoir d'être tranquille : bien sûr ! Je suis tombé sur un troupeau de boys-scouts qui tiraient des pétards. Dorénavant, je vivrai à la campagne toute la semaine et je viendrai à Paris le dimanche.

MOT DE LA FIN

Un capitaine marseillais raconte ses aventures :

— Un jour, en Nouvelle-Zélande, j'ai été pris par un effroyable tremblement de terre...

— Ah ! capitaine, que vous avez dû avoir peur !

— Oui, un peu... mais la terre, elle tremblait plus fort que moi !

Pour la langue française

« Tâche d'être propre ; sans quoi, je ne t'emmène pas en voyage. » *Sans quoi* ne doit pas être employé pour *sinon.*

L'ABBÉ WETTERLÉ

On mande d'Ouchy que, hier soir jeudi, les nouvelles de la santé de l'abbé Wetterlé étaient meilleures. Le médecin a permis de nouveau les visites. A la fin de l'après-midi, le malade a reçu M. de Fontenay, ambassadeur de France auprès du Vatican.

Les cabanes du Club alpin suisse

Les 109 cabanes du Club alpin suisse ont reçu, en 1930, 64,857 visiteurs (628 de plus qu'en 1929), dont 21,620, soit le 33 %, faisaient partie du Club alpin.

Le professeur Piccard

Hier jeudi, à Saint-Moritz, le professeur Piccard a fait, devant une nombreuse assistance, le récit de son vol dans la stratosphère.

Parmi les auditeurs se trouvaient le président de la Confédération, M. Hæberlin, et le comte Keyserling.

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'hôtellerie suisse et la crise allemande

La Société suisse des hôteliers annonce qu'elle est autorisée par la Banque nationale suisse à déclarer ce qui suit, à propos des répercussions de la crise financière allemande sur les Allemands qui séjournent en Suisse :

Les hôteliers ayant de la clientèle allemande voudront bien accepter de changer la monnaie allemande au cours de 100 marcs pour 120 fr. Il est expressément déclaré que seuls sont visés les montants dits de vacances, mais non de grandes sommes. Les hôteliers pourront alors adresser l'argent ainsi reçu à la Banque nationale, succursale de Zurich, qui l'encaissera. Ils devront dans leurs envois se référer à cette déclaration.

Subventionnement de pépinières

On nous écrit :

En vue de favoriser le développement de la production indigène des jeunes arbres, le Conseil d'Etat valaisan a pris un arrêté en faveur du subventionnement des pépinières.

Les pépinières d'arbres fruitiers établies dans le canton bénéficieront donc de subventions de l'Etat, sous forme de primes, à condition d'être établies selon les principes culturaux actuels. Elles devront avoir une importance suffisante pour permettre une sortie annuelle d'au moins 500 sujets en hautes et mi-tiges, où 1000 sujets, y compris les basses tiges, le tout devant être de belle qualité et appartenir aux meilleures variétés commerciales. Il est requis, d'autre part, que les plantations doivent être indemnes de maladies et de parasites. Le pépiniériste doit justifier de compétences professionnelles.

Toute importation de plants et d'arbres fruitiers, greffés ou non, est soumise à une autorisation préalable du Département de l'agriculture, ainsi qu'à un contrôle à réception, même si l'importation est faite d'un Etat confédéré.

Les pépiniéristes ont l'obligation de garantir l'authenticité des variétés vendues. Ils doivent, à cet effet, tenir un registre, dont le Département pourra en tout temps exiger la production.

La récolte des fraises en Valais

On nous écrit :

Sauf en montagne, où des essais concluants ont été faits, la récolte des fraises est terminée. Elle a donné, en général, satisfaction. Cependant, sur plusieurs points, les vers blancs ont commis d'importantes déprédations, dont les effets se feront encore sentir l'année prochaine, une quantité de plants ayant été complètement détruits. On estime que l'exportation de la fraise n'aura pas été loin d'un demi-million de kilos ; quelques-uns parlent de 800,000 à un million. Les prix aux producteurs ont varié de 65 à 90 centimes le kilo, selon qualité et époque de la cueillette.

La crise horlogère

A Berne, une conférence a eu lieu, hier jeudi, après midi, au Palais fédéral, entre les représentants de l'industrie horlogère et M. Schulthess, conseiller fédéral, les directeurs Stücki et Renggli, et M. Péquignot, secrétaire du Département de l'économie publique.

Les représentants de l'horlogerie ont fait un exposé de la réorganisation de l'industrie horlogère, qui est envisagée dans l'espoir d'améliorer la situation. Les différentes fédérations seraient développées et l'ensemble de l'industrie horlogère serait réuni dans une fédération générale.

Le chef du Département s'est montré favorable aux mesures envisagées et a déclaré qu'il recommandera au Conseil fédéral les mesures nécessaires qui relèvent des autorités.

TRIBUNAUX

L'affaire Oustric

A la suite des conversations qui ont eu lieu entre les gouvernements français et italien au sujet du banquier Gualino, qui est compromis dans l'affaire Oustric et qui purge actuellement, en Italie, une peine de cinq années d'internement, il est probable que le financier sera confronté, le 5 août prochain, avec Oustric, sur la frontière franco-italienne. Dans ces conditions, le juge d'instruction se transporterait sur les lieux pour cette opération, qui se déroulera entre Menton et Vintimille, au pont international de la Roya.

L'imprudence d'un automobiliste

Hier, jeudi, le tribunal de police du district du Val-de-Joux (Vaud) a condamné par défaut, pour incendie par imprudence, à quatre mois d'emprisonnement et aux frais, un automobiliste français, M. Emile Corp.

Le 3 janvier dernier, en fumant, alors qu'il réparait, dans un hangar, près du Sentier, son automobile, il mit le feu à celle-ci, puis au hangar où elle se trouvait. L'incendie détruisit quatre maisons, laissant sans abris, au milieu de l'hiver, dix ménages et causant des dégâts évalués à 160,000 francs.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La chaleur en Serbie

Il fait très chaud en Serbie. On a enregistré 44 degrés à l'ombre à Banjalouka, 42 degrés à Skoplje et 40 degrés à Belgrade. On signale de nombreux incendies de forêts. La population de Belgrade envahit les bains du Danube, où la température est de 29 degrés.

Triple empoisonnement suspect

Mme Berthe Garday et ses deux fillettes, âgées de 2 et 4 ans, demeurant à la Rapinière, près de Poitiers, mangèrent, mardi, à leur dîner, une omelette faite avec des œufs de cane. La nuit suivante, Mme Garday fut prise d'un violent malaise, et un docteur de Valie estima qu'elle était atteinte d'un empoisonnement. Quelques heures plus tard, les fillettes, à leur tour, ressentirent les mêmes malaises.

Malgré les soins de plusieurs médecins, Mme Berthe Garday succomba dans d'atroces souffrances.

Les médecins refusèrent le permis d'inhumer.

Le mari de la défunte affirme que la malheureuse a été victime d'un empoisonnement criminel.

Slaves et Italiens

Alors qu'il explorait la zone frontière italo-serbe de Cossana, un milicien fasciste a été atteint d'un coup de feu tiré d'une colline par un inconnu. Le milicien est dans un état désespéré. Le meurtrier a disparu.

Entre bandits de Chicago

A Chicago, le nommé Spike Smith, principal lieutenant d'Al Capone, a été trouvé tué de trois balles dans la tête, dans son automobile. Deux chefs de bandes rivales soupçonnés du meurtre ont été arrêtés.

Accident d'aviation

Deux avions américains sont entrés en collision à San Antonio (Texas). Trois officiers et un élève-officier ont été tués.

SUISSE

Malversations à Lausanne

Depuis quelque temps, le directeur des finances de la ville de Lausanne avait des doutes sur la probité du secrétaire du contentieux, Gustace Mignot-Meyer. Des recherches furent opérées et on découvrit bientôt que Mignot s'était rendu coupable de malversations. La justice a été saisie de l'affaire et une enquête est en cours.

Mignot avait été nommé en 1925 ; comme secrétaire du contentieux, il avait souvent entre les mains des sommes assez considérables. Il avait la direction du service des pauvres et, à ce titre, était chargé de la distribution des secours aux indigents.

Le fonctionnaire infidèle a disparu. Il est activement recherché.

Les pointages opérés permettent de fixer à une trentaine de mille francs les malversations dont s'est rendu coupable Gustave Mignot.

Mignot menait un train de vie qui ne paraissait pas en rapport avec ses ressources.

Accident au service militaire

Quelques journaux on annoncé que, au cours d'exercices de tir effectués par une école de recrues d'artillerie près de Montana-Vermala, cinq soldats avaient été blessés, dont un grièvement, par l'explosion prématurée d'un nouvel obus, et que les recrues auraient refusé ensuite de poursuivre les exercices de tir avec ces obus.

A ce sujet, nous apprenons qu'un obus a éclaté prématurément et qu'un homme fut blessé à la cuisse. La blessure, heureusement, n'est pas grave, car seules les chairs ont été atteintes. Le blessé est en traitement à l'hôpital. Les autres hommes n'ont eu que de légères écorchures. Enfin, il est absolument inexact que les recrues aient refusé de poursuivre les exercices de tir.

LETTRE ENCYCLIQUE
de
Sa Sainteté le Pape Pie XI

sur la restauration de l'ordre social en pleine conformité avec les préceptes de l'Evangile à l'occasion du 40me anniversaire de l'Encyclique « RERUM NOVARUM »

Publiée le 15 mai 1931

PRIX : 50 CENTIMES

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38
FRIBOURG

BEAUX-ARTS

Exposition du peintre Ernest Stückelberg à Bâle

Les fêtes du centenaire de ce grand peintre, célébrées à Paris, à Bâle, sa ville natale, et à Altdorf, pays de Guillaume Tell que l'artiste a célébré par ses célèbres fresques de la Chapelle de Tell, rendront une place d'honneur à Ernest Stückelberg, qui n'a pas toujours été apprécié à sa juste valeur.

Tandis que Berne fête le centenaire d'Albert Anker en une magnifique exposition, Bâle nous offre un remarquable ensemble des œuvres d'Ernest Stückelberg à la Kunsthalle pour les peintures et grands tableaux et une exposition permanente des études, pochades, dessins, aquarelles et croquis inédits et nombreux dans l'atelier du maître, à l'Erimanshof, au Petersgraben 1, qui contient les recherches et les travaux les plus intéressants de la vie de l'artiste.

L'exposition Stückelberg est si importante, si riche, qu'il est impossible, en ces brèves notes, d'entrer dans trop de détails ; nous voudrions citer au moins les œuvres les plus caractéristiques de Stückelberg portraitiste et ses peintures religieuses (car il a été encore peintre de genre, grand paysagiste et surtout peintre d'histoire).

En peinture religieuse, ses œuvres maîtresses sont : *La fête de l'Assomption (Marientag) dans les montagnes de la Sabine* (1858), dont il a fait plusieurs répliques et quantité d'études remarquables. *Le chemin de croix de Cervera*, 1860. *Procession de la Madonna de Monte-Pereto*, en 1861 ; *Fête-Dieu dans la Sabine*, de 1862 ; *Les pèlerins de Saint-Pereto*, en 1864 ; *La messe des enfants*, de 1865 ; *Procession des Rogations aux Monts de la Sabine*, de 1864, du Musée du Mans (France) ; *Avant le baptême ; Bénédiction de chapelle*, etc.

Citons aussi, parmi les portraits les plus remarquables, le merveilleux chef-d'œuvre du *Portrait de la mère de l'artiste ;* de même *L'élève et future femme de Stückelberg, peignant ;* les superbes portraits du peintre Moritz Delfs (1853) ; *Portrait du peintre Théodore von Deschwanden* (1853) et ceux non moins remarquables des *Peintres Daniel Ostermann* et de *Rudolf Koller,* en 1860 ; celui de la *Prière de l'enfant ;* enfin, les nombreux portraits de sa femme et de ses enfants ; *Famille de l'artiste* (1872), et les superbes et nombreux portraits de Stückelberg par lui-même, peints à différentes époques de sa vie : jeunesse et âge mûr jusqu'au chef-d'œuvre de la Galerie des Offices, à Florence.

Puis, vient la merveilleuse série des paysages du Midi français exécutés lors de son séjour à Saint-Raphaël et à Cannes en 1875-1876 ; pour arriver enfin aux longs travaux d'études, puis d'exécution des fameuses fresques de la Chapelle de Tell, pendant lesquels Stückelberg séjourna, de 1877 à 1883, à Bürglen, village de Guillaume Tell, puis à la Tellsplatte au bord du lac et à Nieder-Rickenbach dans l'Unterwald, où il travailla assidument à l'étude, sur le vif, des personnages de ses fresques.

Le peintre Stückelberg fit encore un long séjour fécond en œuvres de valeur dans l'Oberland bernois : *Femmes du Hasli le dimanche matin* (1884) ; *Jeunes filles de Ringgenberg* (1887) ; enfin, *Les trois âges de la vie* (1892).

Quant aux dessins et croquis, tous admirables et précieux, ils sont inombrables, surtout ceux du pays de Monts de Sabine, d'Italie, de Rome, d'Oberland, études pour la Chapelle de Telle et croquis de famille.

Et, comme couronnement de cette riche et féconde carrière du grand peintre qui aborda toutes les formes de l'art avec une grande maîtrise, à l'instar de Franz Buchser et de François Bonnet, le Musée du Louvre vient de lui ouvrir ses portes.

En effet, les voyageurs qui visitent les grands musées de Paris auront le plaisir d'admirer au Louvre : *L'enfant au chapeau rose* et *Procession dans les montagnes sabines.*

C'est le plus bel hommage qui pouvait être rendu à cet illustre artiste.

F.-Louis Ritter, prof., art.-peintre.

PETITE GAZETTE

A la cour d'Angleterre

Le roi et la reine d'Angleterre ont donné hier soir jeudi, au palais de Buckingham, un grand bal, le premier depuis dix-neuf ans. Un souper a été servi aux 720 invités.

Les visiteurs de l'Exposition coloniale française

Pendant les fêtes du 14 juillet, du samedi à midi au mardi soir, Parisiens et provinciaux se sont rendus en foule à l'Exposition coloniale. On a enregistré les entrées suivantes : samedi, 150,746 visiteurs ; dimanche, 312,041 ; lundi, 388,176 ; mardi, 210,556, soit en quatre jours : 1,061,519 visiteurs.

Les victimes de la circulation

Le nombre des victimes de la circulation en France, de dimanche à mardi soir, est encore plus grand qu'on ne l'avait indiqué.

Le triste bilan s'élève donc au total à 41 morts et près de 200 blessés.

La guerre aux rats

De M. Louis Forest, dans le *Matin :*

En 1928, sur l'initiative du professeur Gabriel Petit, eut lieu, à Paris, un congrès du rat. Des délégués de tous les gouvernements délibérèrent fort scientifiquement et certaines nations engagèrent la bataille contre le rat, c'est-à-dire contre la peste, c'est-à-dire aussi contre un gaspillage de denrées utiles qui dépasse toute imagination.

On annonce une deuxième conférence du rat, à l'occasion et sous les auspices de l'Exposition coloniale.

On dira que, étant donnés nos soucis actuels, le problème du rat peut attendre. Hélas ! non. Il devient de plus en plus pressant de s'y atteler et surtout à Paris.

Quelques-uns de nos édiles parisiens, a-t-on pu lire, se sont émus : dans divers quartiers, on n'a jamais tant vu de rats. Ils pullulent ; ils envahissent. La population des rats s'accroît dans des proportions extraordinaires.

FRIBOURG

Après les fêtes du 450me anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération

Le Comité d'organisation des fêtes du 450me anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération a reçu du Conseil d'Etat la lettre suivante :

Fribourg, le 11 juillet 1931.

LE CONSEIL D'ÉTAT DU CANTON DE FRIBOURG

AU

COMITÉ D'ORGANISATION DES MANIFESTATIONS COMMÉMORATIVES DU 450me ANNIVERSAIRE DE L'ENTRÉE DE FRIBOURG DANS LA CONFÉDÉRATION,

M. GEORGES CORPATAUX, ADJOINT

A L'ARCHIVISTE D'ÉTAT,

PRÉSIDENT, FRIBOURG.

Monsieur le président,

Messieurs,

Les yeux encore tout emplis des splendides manifestations qui se sont déroulées dans la capitale du canton à l'occasion du 450me anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, nous nous faisons un agréable devoir d'exprimer nos très vifs remerciements à ceux qui, répondant spontanément à notre appel, ont assumé la lourde responsabilité de l'organisation des fêtes jubilaires. Notre gratitude s'en va de même à tous leurs collaborateurs et à toutes les personnes de bonne volonté qui les ont secondés d'une manière ou d'une autre dans l'accomplissement de leur vaste mission. Nous nous unissons aux marques de légitime reconnaissance et de chaleureuses félicitations qui parviennent de toutes parts au comité d'organisation.

Ce n'est pas sans une certaine fierté que le Conseil d'Etat enregistre le superbe résultat des manifestations commémoratives dont il avait pris l'initiative. Il a été sensible à la chaude sympathie confédérale qu'ont apportée au pays de Fribourg les autorités de la Confédération et des cantons, ainsi que la population et la presse du dehors.

Mais combien n'était-il pas plus réconfortant de voir, comment, dans toutes les parties du canton et dans toutes les classes sociales, on s'est intéressé à cet anniversaire patriotique, par l'envoi de forts contingents au cortège officiel pour évoquer le passé, les coutumes, les institutions et l'activité de chaque contrée. Et que dire, en particulier, des citoyens de nos villes et de nos villages les plus éloignés, qui sont accourus en nombre imposant pour se masser dans cette inoubliable assemblée populaire sur l'antique place de l'Hôtel cantonal et pour encadrer ensuite le cortège sur son parcours triomphal à travers les rues de Fribourg. Comme l'ont très bien remarqué nos hôtes du dehors et comme l'ont relevé les journalistes, particulièrement nombreux à la fête, nous avons ressenti dans cette splendide participation, dans l'enthousiasme qui avait gagné tous les cœurs, une fois de plus cette belle unité du peuple fribourgeois, telle qu'elle se traduit les jours de grande solennité, comme dans les heures graves : l'unité du peuple dans son sein et l'unité du peuple avec son gouvernement et ses autorités ecclésiastiques. Puisse cette étroite union subsister à l'avenir comme dans notre glorieux passé.

Veuillez agréer, Monsieur le président et Messieurs, avec l'expression de notre profonde reconnaissance pour votre admirable dévouement patriotique, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom du Conseil d'Etat,

Le vice-chancelier, *R. Binz.* Le président, *J. Bovet.*

* * *

Le comité d'organisation se fait un plaisir de marquer sa reconnaissance aux chefs de groupes de districts, aux commissaires et placeurs du cortège, au commandant et au corps de gendarmerie, aux Eclaireurs, à la société des Samaritains et à tous les groupes et sociétés qui ont contribué, par leur participation au cortège, au succès de la manifestation du dimanche 5 juillet ;

au comité du Jeu commémoratif de Morat, qui, par sa générosité, a permis la constitution du groupe très remarqué des cavaliers du XVme siècle ;

aux dames et aux caissiers des bureaux de vente des médailles, aux vendeurs et aux vendeuses, qui ont fait preuve d'un dévouement infatigable (signalons que l'un ou l'autre des vendeurs et vendeuses ont réalisé des recettes de 300 et même 400 francs).

Le comité d'organisation adresse encore ses remerciements à la compagnie du Fribourg-Morat-Anet, qui a assumé le transport du très nombreux contingent du district du Lac et des personnes qui l'accompagnaient.

Enfin, le comité remercie la population fribourgeoise, qui, par sa bonne volonté et par son enthousiasme, a facilité la tâche des organisateurs du cortège et a participé au succès et à l'éclat de ces fêtes, dont le souvenir restera gravé dans le cœur de tous.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

L'aide à l'Allemagne

Paris, 17 juillet.

(Havas.) — La journée d'hier a été marquée par une activité diplomatique intense. Le projet d'aide financière à l'Allemagne, que le Conseil des ministres français a approuvé hier, trouve, en général, un accueil favorable auprès des journaux. On explique le changement d'attitude du gouvernement français par la décision brusquée du gouvernement anglais de convoquer une conférence des ministres. La France, pour ne pas se trouver encore une fois devant un fait accompli, a pris résolument la tête du mouvement.

Selon les grands journaux d'information, le plan du gouvernement français contient d'abord un exposé des mesures financières en faveur de l'Allemagne.

D'après l'*Echo de Paris,* la Banque de France, la Banque d'Angleterre et la « Federal Reserve Bank » américaine ouvriront à l'Allemagne un crédit de 500 millions de dollars. Ce crédit sera temporaire et pourra être remplacé aussitôt que possible par un prêt-couverture du même montant, garanti par les Etats-Unis, la France, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique et la Suisse.

Certains journaux, comme le *Matin,* contestent en conséquence l'opportunité de la conférence des ministres de lundi prochain, car il importe, fait-on remarquer, que les grandes questions de principe soient résolues à Paris, sous la responsabilité du gouvernement français, avec la collaboration du gouvernement des Etats-Unis. La parole, conclut l'*Echo de Paris* est donc au gouvernement du Reich. L'emprunt, gagé sur les réserves des douanes allemandes, serait remboursable en dix ans. La part de la France serait approximativement de 4 milliards français. Cette somme serait versée par tranches et le tiers serait remis à la « Reichsbank » immédiatement.

En ce qui concerne les garanties d'ordre financier, l'*Echo de Paris* croit savoir que l'Allemagne devrait promettre de reprendre les payements du plan Young à l'expiration du moratoire Hoover et, pour l'avenir, les douanes serviraient de garantie à l'exécution supplémentaire du plan Young. Les puissances garantes de l'emprunt seraient autorisées à constituer un comité de garantie recevant quelques-uns des pouvoirs dont était investi sous le plan Dawes le commissaire au revenu gagé. Désormais, les opérations d'emprunt de l'Allemagne à l'étranger seraient surveillées.

Quant aux garanties politiques, les journaux parlent d'une trêve politique éliminant tous les faits susceptibles de troubler l'atmosphère politique. Il ne s'agit pas, dit le *Matin,* de renoncement ni de déclarations que l'opinion publique se présenterait comme extorqués par pression, mais il s'agit d'un ensemble dicté non pas par une puissance étrangère, mais par les nécessités d'un relèvement économique et financier.

Les journaux croient savoir, en toutre, que les modalités de l'établissement de l'emprunt international seront fixées au cours d'une conférence d'experts qui se tiendra à Londres dans le courant de juillet.

Berlin, 17 juillet.

Le voyage à Paris du chancelier et du ministre des affaires étrangères du Reich fait l'objet de nombreux commentaires de la part de la presse berlinoise.

La *Deutsche Allg. Zeitung* écrit que jamais encore la ligne de conduite pour une délégation allemande devant participer à des négociations n'a été aussi claire que maintenant.

La *Deutsche Tageszeitung* écrit que la France est en passe d'engager une grande bataille contre le mouvement allemand de revision des traités.

Le *Lokalanzeiger* croit également que la France maintiendra ses exigences politiques comme conditions préalables à la stabilité nécessaire en Allemagne.

La *Germania* est d'avis que la reprise d'une conversation franco-allemande a lieu sous des auspices peu favorables.

Le *Berliner Tageblatt* souligne qu'il ne faut pas escompter qu'on surmontera rapidement les difficultés politiques.

Le *Bœrsenkurier* considère le voyage des hommes d'Etat allemands à Paris comme une affaire critique. Il met en garde contre le fait de lier la question des crédits à des conditions politiques.

Londres, 17 juillet.

Le *Daily Telegraph* écrit :

Hier soir, jeudi, on discutait, dans les milieux officiels britanniques, la question d'un ajournement de la conférence des experts, convoquée pour aujourd'hui, vendredi, jusqu'à l'arrivée des hommes d'Etat, lundi prochain. Les experts se tiendraient à la disposition de la conférence des hommes politiques.

Londres, 17 juillet.

(Havas.) — Le communiqué publié à l'issue du Conseil des ministres français, annonçant que la France se proposait de rechercher les moyens d'amener une restauration du crédit et de la confiance en Europe, a provoqué dans la presse britannique une tendance plus marquée à l'optimisme. Le calme qui a régné en Allemagne, les prochaines conversations qui doivent avoir lieu, la fermeté manifestée hier jeudi sur les différents marchés financiers, sont également considérés comme étant de bon augure. Enfin, la nouvelle venant de Paris et annonçant un crédit de cent millions de livres sterling sous certaines garanties est considérée comme dénotant une évolution remarquable de la part du gouvernement de Paris et son intention de concourir à la restauration économique mondiale.

Rome, 17 juillet.

Le gouvernement italien a accepté de participer à la conférence des ministres qui aura lieu lundi à Londres.

Les Etats-Unis à la conférence de Londres

Washington, 17 juillet.

(Havas.) — M. Castle, sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, après avoir conféré hier matin avec M. Hoover, a eu une longue conversation téléphonique avec son chef, M. Stimson. Il a annoncé ensuite officiellement que M. Stimson représenterait le gouvernement américain à la conférence qui commencera en Angleterre lundi.

Dans les cercles bien informés, on considère avec un grand intérêt la conférence où, pour la première fois depuis le traité de Versailles, le représentant officiel du gouvernement des Etats-Unis négociera au même titre que ses collègues des autres pays. Cette décision paraît marquer une modification profonde de la politique traditionnelle américaine, politique de non-participation aux affaires européennes surtout succédant à l'initiative du président Hoover pour l'ajournement des dettes.

Cependant, les cercles officiels laissent entendre que M. Stimson ne prendra pas part au règlement politique proprement dit. Apparemment le gouvernement américain serait désireux d'éviter une participation matérielle trop manifeste au règlement des affaires d'Europe, afin de ne pas impressionner l'opinion publique toujours attachée à la doctrine séculaire de non-intervention.

Aucun programme précis de la conférence ne sera formulé, mais ses buts seraient de concevoir le plan coordonné des vues et de l'amélioration politique de la situation, surtout de l'Allemagne, de chercher une solution aux problèmes politiques de l'Europe. Il semble donc que les Etats-Unis pensent que la conférence ne se bornera pas à l'étude des difficultés purement allemandes, mais embrassera aussi d'autres questions plus générales. M. Stimson prendrait une attitude également amicale envers la France et l'Allemagne, et les cercles officiels estiment qu'un des succès les plus importants de la conférence sera le règlement cordial des divergences existant entre les deux pays. En cas de nécessité, les chefs des délégations feront appel aux experts travaillant à l'exécution du plan Hoover, quoique la conférence soit séparée de l'activité des experts.

Dans l'entourage de la Maison Blanche, on exprime la satisfaction de recevoir l'avis que, aucun payement n'a été demandé par les créanciers à l'Allemagne, sauf dans les payements inconditionnels de la Banque des règlements internationaux, reversibles aux chemins de fer allemands, les créanciers considérant que le plan entre en vigueur ; le président Hoover a de fréquentes conférences avec les départements d'Etat et du Trésor, qui sont étroitement informés de la situation.

La convocation de la conférence est interprétée comme un bon signe en ce qui concerne la position française. Les milieux financiers et politiques ne manquent pas d'observer la position remarquable que garde le franc et les valeurs françaises sur le marché.

Washington, 17 juillet.

(Havas.) — M. Hoover a annoncé qu'il avait demandé à M. Mellon d'assister à la conférence qui se réunira à Londres lundi afin que le gouvernement américain puisse bénéficier de ses conseils. Le président a ajouté qu'il était entendu que cette conférence est entièrement limitée à des questions dont la solution immédiate est urgente.

Tentatives révolutionnaires en Rhénanie

Gelsenkirchen (Westphalie), 17 juillet,

Hier soir jeudi, vers 11 heures, des manifestants ont abîmé des réverbères dans le quartier de l'Olgastrasse, de la Bismarckstrasse et de la Grabenstrasse. Ils ont enlevé des pavés de la rue et monté des barricades. Ils ont pillé une trentaine de magasins d'alimentation, de viande et de légumes.

Des coups de feu ont été tirés.

A 2 h. ce matin, le calme n'était pas encore rétabli. La police a cerné le quartier.

Coblence, 17 juillet.

A la Castorstrasse, des manifestants ont arraché des pavés. C'est à coups de pierres et par des balles qu'ils ont accueilli la police qui intervenait. La police a riposté. La rue a été cernée. On ne sait pas encore s'il y a des blessés.

Troubles en Espagne

Carthagène (Espagne du sud), 17 juillet.

(Havas.) — La population ouvrière de la ville était mécontente du maire, qui, selon elle, ne met pas assez de zèle à combattre le chômage. Hier matin, plus de 4000 ouvriers se sont portés devant l'hôtel de ville. Le maire a reçu une délégation de mécontents et leur a avoué son incompétence pour résoudre le problème du chômage. Il a offert de donner sa démission. En présence de cette attitude impuissante, les délégués ont protesté avec violence et ont détruit une partie du mobilier du bureau du maire. La population qui stationnait sur la placé, ayant entendu le bruit que faisait la délégation, a essayé de forcer les portes et a mis à sac l'hôtel de ville. Le président socialiste du syndicat dont font partie la plupart des manifestants est parvenu à rétablir le calme. On s'attend à ce que, d'un moment à l'autre, le maire démissionne et on craint pour aujourd'hui la grève générale.

Séville, 17 juillet.

(Havas.) — Le gouverneur civil a fait savoir que, accomplissant des ordres du ministre de l'Intérieur, il avait fait arrêter 32 grévistes qui avaient saboté les lignes téléphoniques.

Pour l'exportation italienne

Rome, 17 juillet.

Les journaux annoncent qu'un consortium bancaire, ayant à sa tête la « Banca d'Italia », et auquel participent tous les principaux établissements financiers, vient de se constituer pour financer les exportations italiennes en Allemagne.

La reine de Roumanie

Bucarest, 17 juillet.

On annonce officiellement que la princesse Hélène part demain, samedi, pour l'étranger, pour visiter sa famille et faire une cure. Elle rentrera en Roumanie au mois d'octobre. Le départ a été décidé d'accord avec le roi.

Les aviateurs hongrois de la traversée de l'Atlantique

Budapest, 17 juillet.

Les deux aviateurs hongrois Magyar et Enders, qui ont atterri près de Bieske, après avoir traversé l'Atlantique (voir *Aviation),* ont été amenés par un autre avion à l'aérodrome de Matyasfeld, près de Budapest, où une foule immense leur a fait une réception enthousiaste. Ils ont été reçus, dans la soirée, au palais de la présidence du Conseil, par le comte Bethlen, qui les a félicités au nom du gouvernement et de la nation.

LA LIBERTÉ
est en vente à :

BERNE : Librairie de la Gare. — Kiosque supplémentaire Bahnhofhalle. — Kiosque Bubenbergplatz.
BIENNE : Librairie de la Gare. — « Vaba » Bienne-Transit.
BROC : M. Fernand Barras.
BULLE : Bibliothèque de la Gare. — Librairie Baudère.
BELLINZONA : Agence journaux Colombi.
BRIGUE : Bibliothèque de la Gare.
CHAUX-DE-FONDS : Kiosque du Casino.
COSSONAY : Bibliothèque de la Gare.
ESTAVAYER-LE-LAC : M. Alf. Bourqui, négt.
GENÈVE : Bibliothèque de la Gare. Vestibule. — Bibliothèque de la Gare. Voie. — Agence générale des journaux, Naville & Cie.
LAUSANNE : Bibliothèque de la Gare. — Kiosque du Petit-Chêne.
LOCARNO : Librairie de la Gare.
LUCERNE : Bibliothèque de la Gare.
MONTREUX : Bibliothèque de la Gare. — M. Delèze.
MORAT : Bibliothèque de la Gare.
MONTHEY : M. Antoine Giovanola.
MARTIGNY : Kiosque de la Place.
NEUCHÂTEL : Bibliothèque de la Gare. — Kiosque Hôtel-de-Ville. — Kiosque à journaux, Place Purry.
OLTEN : Bibliothèque de la gare.
PALÉZIEUX : Bibliothèque de la Gare.
PAYERNE : Bibliothèque de la Gare.
PUIDOUX-CHEXBRES : Gare C. F. F.
ROMONT : Bibliothèque de la Gare. — M. Emile Panchaud, négociant.
SAINT-MAURICE : Bibliothèque de la Gare.
SION : Bibliothèque de la Gare. — M. Charles Schmid, papeterie.
SIERRE : M. Walther Amacker.
VEVEY : Bibliothèque de la Gare. — M. Gasser. — M. Holl. — M. Hébert. — M. V. Gentil, Place du Marché.
ZURICH Hauptbahnhof : Bibliothèque de la Gare. — Kiosque à journaux supplémentaire.

Changes à vue de la Bourse de Genève

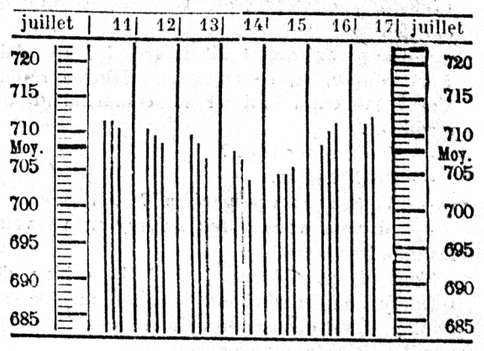
Le 17 juillet, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 15	20 35
Londres (1 livre sterling)	24 98	25 02
Allemagne (100 marcs or)	— —	— —
Italie (100 lires)	26 77	26 97
Autriche (100 schillings)	— —	— —
Prague (100 couronnes)	15 10	15 30
New-York (1 dollar)	5 13	5 17
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	71 70	71 90
Madrid (100 pesetas)	48 —	49 —
Amsterdam (100 florins)	207 25	207 75
Budapest (100 pengö)	— —	— —

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

17 juillet

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

juillet	11	12	13	14	15	16	17	juillet
7 h. m.	14	15	16	15	14	13	14	7 h. m.
11 h. m.	21	23	24	22	15	17	18	11 h. m.
7 h. soir	23	25	22	21	13	16		7 h. soir

FRIBOURG

Technicum

Liste des diplômes décernés aux examens de fin d'année :

Diplômes d'électromécaniciens

Note *très bien :* M. Charles Schenk, de Buttes (Neuchâtel).

Note *bien :* MM. Charles Barras, de Broc ; Alfred Berset, Fribourg ; Edouard Boivin, de Moutier (Berne) ; Ernest Brand, de Sumiswald (Berne) ; Georges Dessonnaz, Fribourg ; Antonin Dousse, Fribourg ; Albert Egger, de Viège ; Louis Pochon, de La Tour-de-Trême.

Note *suffisant :* MM. Elio Andreoli, de Vernate (Tessin) ; Henri Pilloud, de Châtel-Saint-Denis ; Pierre de Reyff, Fribourg ; Pierre Véri, de Coldrerio (Tessin).

Diplômes de maîtresses de dessin

Note *très bien :* Mlle Madeleine Bidaud, de Chardonne (Vaud) ; Mlle Rosa Müller, de Constanza (Roumanie).

Note *bien :* Sœur Marie de Ercoreca, de Bilbao (Espagne) ; Sœur Vincenta Lenkiewicz, de Polibaki (Lithuanie) ; Mlle Joséphine Hersche, d'Appenzell.

Diplôme de peintre décorateur

Note *suffisant :* M. Armand Niquille, de Charmey.

Section féminine. Diplômes de brodeuse

Note *très bien :* Mlle Anna Himmelsbach, d'Einbach (Allemagne) ; Mlle Simone Rœmy, de Planfayon.

Diplômes de lingère-brodeuse

Note *très bien :* Mlle Josy Fuchs, de Malters (Lucerne) ; Mlle Angéline Zampa, de Cossogno (Tessin).

Société de tir au pistolet et revolver de la Broye

Cette société organise chaque année un tir au pistolet et revolver, 24 coups, avec couronnes pour 95 points et plus ; 90 points et plus donnent droit à une mention.

Fondée il y a dix ans par M. Kælin, alors président du tribunal de la Broye, elle n'a cessé d'accroître son effectif. Aujourd'hui, ce groupe de tireurs au pistolet et revolver est en très bonne voie ; il est présidé par un grand entraîneur au tir, M. Goumaz, instituteur, à Mannens.

Dimanche prochain aura lieu aux Arbognes, pendant que la musique *La Concordia* de Fribourg donnera un concert, le dernier jour du tir. Il y aura donc le tir de société, un match à la petite carabine et un tir réservé aux membres de la société, tirant une coupe challenge offerte par M. Kælin, président du Grand Conseil. Le bénéfice de ces tirs servira à la construction d'une ciblerie au pistolet et revolver.

Que tous les membres qui n'ont à ce jour pas effectué le tir de société, retiennent cette date pour accomplir leur devoir de sociétaire. Ci-dessous la liste des lauréats ayant accompli leur tir.

Couronnes 95 p. :

1. Edouard Rosset, Mannens, 108 p. 2. Bernard Siegenthaler, Montagny-la-Ville, 107. 3. *Ex æquo* Oscar Roggen, Morat, et Albert Weber, Payerne, 102. 4. Louis Rosset, Montagny-la-Ville, 99.3. 5. Charles Doudin, Payerne, 99. 6. Gérard Goumaz, Mannens, 96. 7. Albert Favre, Domdidier, 95.7. 8. Joseph Jungo, Estavayer, 95.

Mentions 90 p. :

1. Albert Bugnon, Montagny-les-Monts, 93. 2. Paul Fornerod, Domdidier, 90.

Recrutement militaire

Résultat du recrutement d'hier, jeudi, 16 juillet, à Bulle (section de Bulle) : se sont présentés, 47 hommes, dont 6 ajournés ; aptes au service : 32 ; renvoyés pour un an : 5 ; services complémentaires : 7 ; exemption absolue : 3 ; soit 68,3 % de l'aptitude pour les recrues, et 68,1 % au total.

Apprentis de commerce

Les examens de fin d'année des apprentis de commerce, qui ont eu lieu mercredi et hier jeudi à Fribourg, ont eu un plein succès. Les professeurs ont été satisfaits des résultats obtenus par les élèves, qui ont suivi les cours avec assiduité. La moyenne générale des notes a été de 1,75. On n'avait jamais obtenu une telle moyenne ces dernières années.

Les professeurs des cours d'apprentis peuvent être fiers de ces résultats. Ils ont mérité cette satisfaction par leur dévouement et leur consciencieux enseignement. Ils ont comblé les vœux de la commission cantonale pour les apprentis de commerce, présidée depuis longtemps par M. Savoy, conseiller d'Etat, et animée par M. Müller-Chiffelle, directeur des cours.

C'est ce qu'ont fait ressortir tous les orateurs qui ont pris la parole lors de la séance finale, dans une des belles salles du nouveau bâtiment du Technicum.

M. Müller-Chiffelle a fait un rapport très intéressant sur la marche des cours. Il a exprimé sa satisfaction pour le travail accompli, pour la discipline des élèves et pour leur entrain à suivre les conseils de professeurs compétents et dévoués.

Il a tiré quelques leçons pratiques de l'année qui vient de se terminer. Il a notamment invité les jeunes gens à acquérir les notions de la langue anglaise et à apprendre plus méthodiquement la sténographie et la dactylographie, qui doivent être liées.

M. Müller-Chiffelle a engagé ses jeunes auditeurs à faire honneur à leurs professeurs et au canton de Fribourg, qui leur a permis d'acquérir de solides connaissances théoriques et pratiques.

M. Ferrari, professeur, expert délégué de la Société suisse des commerçants, a félicité le gouvernement de Fribourg d'avoir si bien organisé les cours d'apprentis. Il a dit la joie qu'il a éprouvée des résultats obtenus et il a donné aux jeunes gens de judicieux conseils pour leur avenir.

M. Megert, président de la Société des commerçants de Fribourg, a exprimé le vœu que les jeunes apprentis comprissent toujours mieux la nécessité de s'instruire et de se perfectionner. Il les a invités à suivre les cours de perfectionnement de la Société des commerçants, dont il a dit l'utilité et la valeur.

M. Lombriser, professeur, a montré que les professeurs avaient tout lieu d'être satisfaits des résultats. Ils doivent cette satisfaction au bon esprit des élèves et à leur ardeur au travail.

Voici ces résultats :

1. Louis Steinauer, chez M. Romain Steinauer, à Fribourg, 1,27 de moyenne (prix de la Société des commerçants) ; ce résultat est d'autant plus remarquable que ce jeune homme est actuellement au service militaire ; 2. André Gœtschel (M. Paul Brunschwig, à Fribourg), 1,41 (prix de la Société des commerçants) ; 3. Louis Panchaud (maison Weissenbach), 1,50 ; 4. Fritz Weibel (Moulins de Pérolles), 1,55 ; 5. Albert Rauss (Usine à gaz), 1,59 ; 6. Engelbert Brugger (Banque de l'Etat), 1,64 ; 7. Adolphe Rohner (M. Thalmann, assurances), 1,68 ; 8. Joseph Egloff (Industrielle, cartonnages), 1,73 ; 9. Walter Ospelt (Banque Uldry) et Joseph Zosso (M. Marro, assurances), 1,82 ; 10. Hans Mullis (Banque Uldry) et Alfred Winckler (Winckler et Cie), 2 ; 11. Robert Moor (Banque populaire suisse), 2,05 ; 12. Louis Jacquier (Banque coopérative), 2,09 ; 13. Michel Romanens (M. Dousse, assurances), 2,14.

M. Savoy, conseiller d'Etat, a prononcé une belle allocution, rendant les apprentis attentifs aux devoirs qui les attendent dans la vie, dans laquelle il faut entrer avec une instruction complète. Les jeunes commerçants suisses devront faire honneur à leur pays en soutenant la concurrence avec les jeunes gens des autres nations et en assurant au commerce suisse le développement qu'il mérite.

Après cette séance, un excellent souper a réuni les professeurs, les experts et les invités à l'Hôtel suisse ; d'aimables paroles ont été échangées.

La fin d'année au collège Saint-Michel

Cet après-midi vendredi, à 4 heures, au théâtre Livio, sous la présidence de Mgr Besson, évêque du diocèse, et de M. Perrier, directeur de l'Instruction publique, auront lieu la séance de clôture et la distribution des prix du Collège.

Ce soir, à la tombée de la nuit, ce sera le *Valete* traditionnel.

Tragique accident

Un drame douloureux a jeté la consternation au collège Saint-Michel, ce matin. On a trouvé mort dans la cour, devant le nouvel internat, un domestique, M. Julien Moura, qui était tombé par la fenêtre, depuis le cinquième étage, pendant la nuit. M. Moura était tombé sur une balustrade de fer qui lui a ouvert la poitrine.

M. Julien Moura avait manifesté des malaises ces jours passés ; hier cependant, il avait déclaré se sentir beaucoup mieux. Un nouvel accès se sera produit pendant la nuit, au cours duquel le malheureux domestique sera tombé par la fenêtre.

M. Moura était âgé de 34 ans. Il était très estimé.

Voirie

On nous écrit :

Je me permets d'avoir recours à votre obligeance pour demander, par la voie de votre journal, à M. Quidedroit, de vouloir bien mettre fin au défectueux service des poubelles dans le quartier de Beauregard.

Il était 1 h. ½ et toutes les caisses à ordures, dont le contenu débordait, étaient encore exposées sur la voie publique. Il n'y a là rien de bien hygiénique pour les habitants ; on se croirait en pleine banlieue parisienne. C'est la deuxième fois que cela se produit cette semaine.

On espère que l'autorité compétente prendra les mesures nécessaires pour que cela ne se répète pas.

Foire au bétail

La foire de lundi, à Fribourg, a été d'une importance médiocre. Le petit nombre de bêtes à cornes présenté a trouvé des acquéreurs assez rapidement. Les prix du gros bétail se sont maintenus. Sur le marché des porcs, on a pu constater une baisse considérable. De ce fait, le commerce des porcs a été paralysé. Voici un aperçu des transactions :

Jeunes vaches prêtes au veau, de 950 à 1100 fr. ; génisses prêtes au veau, de 850 à 1000 fr. ; autres pièces de bétail, de 400 à 800 fr. ; veaux à engraisser, par kg., de 2 fr. à 2 fr. 10 ; veaux gras, de 2 fr. 20 à 2 fr. 30 ; porc gras, de 1 fr. 45 à 1 fr. 50 ; porcelets de 6 à 8 semaines, la paire, de 45 à 55 fr. ; jeunes porcs de 4 mois, la pièce, de 40 à 50 fr. ; moutons d'élevage, de 60 à 70 fr. ; moutons gras, par kg., de 1 fr. 50 à 1 fr. 60.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — La répétition annoncée pour ce soir vendredi n'aura pas lieu.

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Contrairement à l'avis donné hier soir jeudi, la répétition aura lieu demain soir, samedi, à 8 h. ½, au local.

Club alpin suisse, section Moléson. — Course au Gantrisch, dimanche, 19 juillet ; réunion des participants, demain samedi, 18 juillet, à 12 h. 15, au café du Gothard.

Calendrier

Samedi 18 juillet

Saint CAMILLE DE LELLIS, confesseur

Saint Camille de Lellis fonda la congrégation des clercs réguliers ministres des infirmes, qui s'engagent par vœu à servir les malades même atteints de la peste. Saint Camille mourut en 1614. Léon XIII l'a déclaré patron des hôpitaux et des malades.

Maison de la Providence

A la fête de saint Vincent de Paul, dimanche 19 juillet, des messes basses auront lieu à 5 h. ½ et à 7 h. ; à 8 h. ½ aura lieu un office chanté, et le soir, à 5 h., un salut solennel.

Eglise de Notre-Dame de Bourguillon

Dimanche 19 juillet

Les fidèles qui visiteront ce sanctuaire, à partir de samedi à midi jusqu'à dimanche soir, pourront gagner, aux conditions ordinaires, une indulgence comme à la Portioncule, c'est-à-dire pour chaque visite.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

3 juin. — Seydoux Antoine, de Grattavache, né en 1849, Asile des vieillards.

5 juin. — Bersier Léa, née Moret, veuve de Charles, cuisinière, de Cugy, née en 1891, domiciliée à Lausanne.

6 juin. — Donnet Marie-Alphonsine (Sœur Scholastique), religieuse, de Muraz (Valais), née en 1860, La Maigrauge.

9 juin. — Prümmer Mathias (Père Dominique), professeur, de nationalité allemande, né en 1866, Convict Albertinum.

10 juin. — Helfer Joseph, époux de Rosa, née Hæring, chaudronnier, de Fribourg, né en 1873, sans domicile fixe.

12 juin. — Rotzetter Alphonse, époux d'Anna, née Rotzetter, manœuvre, de Fribourg, né en 1878, Planche supérieure, 234.

Cousin Louis, professeur, de nationalité française, né en 1855, Villa Saint-Jean.

Germann Jacques, veuf de Catherine, née Muller, mécanicien, de et à Bâle, né en 1857.

Francey Emma, née Bugnon, épouse d'Ernest, de Montagny-les-Monts, née en 1899, domiciliée à Cousset.

Grossrieder Adélaïde, de Zénauva, née en 1844, La Providence.

13 juin. — Collaud Agathe, née Verdon, épouse de Basile, de et à Saint-Aubin, née en 1893.

Dafflon Julie, née Gendre, veuve de Germain, d'Autigny, née en 1849, domiciliée à Lossy.

14 juin. — Gendre Eugène, époux de Florentine, née Ding, employé aux Chemins de fer fédéraux, de Neyruz, né en 1887, Tivoli, 15.

L. LAVAUD

SAINT THOMAS

« GUIDE DES ÉTUDES »

Notes et Commentaires sur l'Encyclique «Studiorum Ducem» de S. S. Pie XI

Prix : 2 fr. 50

Maître Albert

Un moderne au moyen âge

Revue Thomiste

Prix 5 fr.

Librairie SAINT-PAUL, Fribourg

38 Pérolles 38

Sommaires des Revues

Science et Monde ; 9 juillet : Notre poste d'écoute : l'actualité scientifique de la semaine. — L'éveil de la plus belle centrale électrique du monde, par Jean Labadie. — Sur l'Atlantique, la concurrence devient sévère entre les géants de la mer. — Le tour du monde aérien en moins de 9 jours, par Séjo. — Le courant électrique source de chaleur et de mouvement au foyer, par Baudry de Saunier. — Grâce à l'astrophysique, nous connaissons maintenant la composition des astres, par Jean Quatremarre. — La course est le laboratoire de l'automobile. — Insectes amateurs de vieux meubles et de vieux livres ; texte et dessins de C. Pierre. — Petit entretien sur les ondes courtes, par Géo Mousseron.

Science et Monde, l'hebdomadaire scientifique en héliogravure, paraît chaque jeudi : le numéro : 1 franc français. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Le Correspondant ; 10 juillet. — L'évolution de la doctrine de Monroe : Firmin Roz. — Le monde sans âme. II : Daniel-Rops. — L'exposition coloniale : E. Vatin-Pérignon. — Le Pourtalhou. Roman. I : Andrée Martignon. — Entretiens sur J.-K. Huysmans : Frédéric Lefèvre. — Le témoignage de Marie de l'Incarnation : Dom Albert Jamet. — Une statue à d'Artagnan : Armand Praviel. — Littérature étrangère : Etats-Unis. Sinclair Lewis : André Bellessort. — La vie théâtrale : André George. — Les lettres : Comte de Luppé. — Correspondance. — Chronique politique : Louis Joubert.

Revue des Deux Mondes ; 15, rue de l'Université, Paris. — 15 juillet. — Les hauts ponts (troisième partie) : J. de Lacretelle. — La république en Espagne : comte de Romanonès. — Richelieu premier-ministre : Gabriel Hanotaux. — Henriette de France à Londres : duc de la Force. — Rien que la terre à l'Exposition coloniale : Paul Morand. — Nos missionnaires tels que je les ai vus : André Bellessort. — Bali : Claude Eylan. — Anatole le Braz et les Etats-Unis : Albert Feuillerat. — Le livre de raison. Jeune père : J. de Pesquidoux. — Le programme naval devant le parlement : René La Bruyère. — L'art portugais aux Tuileries : Louis Gillet. — Correspondance : Maurice Paléologue. — Au congrès agricole de Prague : Charles Legras. — Revue littéraire. L'évolution morale de Lamartine : Victor Giraud. — Chronique de la quinzaine. Histoire politique : René Pinon.

La Suisse sportive, N° 8, juillet 1931. — Le professeur Piccard à Lausanne, par Abel Vaucher. — Les championnats romands d'athlétisme. — La traversée du lac de Neuchâtel, par Georges Perrin. — Les voitures élégantes de Lausanne. — Sur nos plages du Léman. — Au concours hippique international de Lucerne, A. V. — Le concours hippique de Thoune, par O. Frank. — Le tour de France cycliste. — Yachting : les dernières régates. — Tennis : au tournoi de Wilbledon. — Escrime. — Aux manifestations sportives de l'« Hyspa ». — Notre calendrier sportif.

L'Echo d'Afrique, organe de la Société de Saint-Pierre Claver. Juillet. — La léproserie d'Harar (R. Père Charles, O. Cap.). — Par l'intercession de Marie-Thérèse (Sœur Libérata). — Débuts riches en espoirs (R. Père de Caro). — Sainte Anne est puissante (R. Père Sylla). — Faveurs. — Malgré la fièvre, les rhumatismes, la cécité (suite), par le R. Père Laagel.

Secrétaire de la rédaction : *Armand Spicher.*

WEISSENBACH

tous les samedis

COUPONS

---

79 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

La momie vengée

par Paul SAMY

La lutte eût été inégale si elle se fût continuée longtemps, mais le torpilleur, dans la crainte que le cargo ne lui échappât, lui envoya un obus qui éclata devant l'*Hérault.*

Un second coup endommagea la passerelle du capitaine.

Il fallait s'arrêter de force. Gardery immobilisa la machine et le cargo attendit le torpilleur, car c'était un torpilleur de la police maritime anglaise.

Il arriva, se colla au flanc du cargo, et l'échelle baissée, trois officiers montèrent à bord.

Gardery, autrement dit Ryard, les attendait à la coupée, et, de suite, un dialogue rapide s'engagea entre lui et le commandant du torpilleur.

— D'où venez-vous ?

— De Marseille.

— Vous avez vos papiers ?

— Si vous voulez me suivre, on va vous les montrer.

Tous deux allèrent jusqu'à la cabine de Gardery, où celui-ci sortit d'un meuble sa feuille d'embarquement et son connaissement que l'officier parcourut.

— Je peux vous les traduire, dit Gardery, je connais l'anglais.

— C'est inutile. Vous vous appelez bien Ryard.

— Philippe Ryard, propriétaire et patron de l'*Hérault,* dont le port d'attache est Marseille.

— Avant vous, qui commandait le bateau ? demanda l'officier anglais en consultant un calepin qu'il avait sorti de la poche de sa veste.

— Je ne sais pas, mais le propriétaire à qui je l'ai acheté est un armateur de Sète.

— Pourquoi naviguiez-vous sans pavillon ?

— Il s'était détaché. On allait le hisser, quand on a vu vos signaux.

— Et c'était pour vous y conformer que vous avez viré de bord et pris la fuite ?

— Dame ! on était en faute. On voulait éviter une contravention. Ces histoires-là sont toujours longues et je n'avais pas de temps à perdre. Chaque journée de perdue est une augmentation de dépense qui grève mon frêt. On ne gagne déjà pas tant sur la marchandise.

— Vous êtes déjà venu ici ?

— Non. C'est la première fois. Je n'avais pas dépassé Beyrouth et, d'ordinaire, je fais la côte tunisienne.

De nouveau, l'officier consulta son calepin.

— Combien d'hommes à bord ?

— Sept, moi compris.

— Leurs noms ?

— Vous les avez sur la feuille d'embarquement.

L'officier les lut, tout en se reportant à la feuille de son calepin. Il semblait hésitant.

Remontant sur le pont, il eut un entretien avec ses camarades. Enfin, s'adressant à Gardery qui se tenait à distance :

— Nous partons pour Port-Saïd, dit-il.

— Pour Port-Saïd ! s'écria Gardery, vous n'y pensez pas, mon commandant. Je n'ai rien à y faire.

— J'ai ordre de conduire votre bateau au premier port égyptien.

— Mais vous m'arraisonnez ici dans les eaux anglaises et non égyptiennes, fit Gardery.

— C'est tout comme. Nous avons la garde de la police des côtes d'Egypte de concert avec le gouvernement du Caire.

— Me direz-vous au moins, mon commandant, ce qui vaut ce traitement à mon bateau ?

— Je l'ignore ? On vous l'expliquera à Port-Saïd.

— Je vous prie de consigner ma protestation contre un acte arbitraire dont je saisirai mon pays, sans compter l'indemnité que je réclamerai devant les tribunaux maritimes pour le préjudice qui m'est porté. Avec ma faible machine, c'est trente heures de navigation que vous m'imposez et une dépense supplémentaire de charbon. En outre, vous me faites perdre la vente de marchandises destinées à des commerçants de Jaffa.

— Vous direz tout cela aux autorités de Port-Saïd. Donnez l'ordre de départ. Nous allons vous convoyer.

L'officier descendit dans le torpilleur, laissant un de ses collègues et un homme de son équipage à bord de l'*Hérault,* qui repartit accompagné du petit bâtiment de guerre.

Gardery était furieux, mais aussi très anxieux.

L'interrogatoire du commandant du torpilleur lui avait déjà donné quelque inquiétude. Cependant, il y avait répondu assez habilement pour que l'officier s'en tînt à ses explications et le laissât libre.

Mais qu'allait-on lui demander à Port-Saïd ?

A la vérité, il s'en doutait bien et il avait l'impression qu'on recherchait le bateau qui avait séjourné à Rosette au moment du pillage du tombeau de Ra-Ouer.

Toutefois, ce bateau, il se le répétait, n'était pas l'*Hérault,* mais le *Mufflow,* portant pavillon anglais. Comment, dès lors, pouvait-on soupçonner son cargo ?

Que s'était-il donc passé après trois mois pour qu'on voulût encore éclaircir ce mystère ?

Le hasard, ce dieu des policiers, s'en était mêlé. Les esprits superstitieux, et peut-être aussi miss Nora, y auraient vu la vengeance de la momie.

C'était d'elle qu'il s'agissait, ou, du moins, d'une des parures qui ornaient son effigie.

Comment cette parure avait-elle été distraite du pillage si complet effectué par Gardery et ses hommes et dont les richesses s'étaient amassées dans l'usine de Gennevilliers ?

Port-Saïd, ville cosmopolite, est l'étape forcée de tous les paquebots qui partent d'Europe pour les Indes, l'Extrême-Orient, l'Australie et les colonies du Cap, comme pour ceux qui viennent de ces contrées.

Et l'on peut dire aussi que tous les peuples du monde s'y rencontrent dans le va-et-vient de leurs voyages.

C'est en quelque sorte une gare d'arrêt, mais d'un arrêt assez prolongé pour que ces voyageurs, venus de tous les confins du monde, y cherchent une distraction ou des curiosités dont s'alimente leur esprit au seuil d'une civilisation européenne où ils vont entrer.

Pour eux, les managers de cette cité, bons psychologues, tenanciers de casinos ou commerçants avisés, tendent des appâts à la longue solitude de leurs traversées, comme aussi à leur naïf désir de nouveautés.

C'est pour eux que, d'Aden à Port-Saïd, s'offrent ces plumes d'autruche, ces flacons d'essence de rose, ces fez fabriqués en Europe, ces faux colliers de perles, ces tapis orientaux, toute cette camelote qui trouve quotidiennement des centaines d'acheteurs.

Port-Saïd a la spécialité des bijoux, bagues, bracelets et pendants d'oreilles aux formes originales empruntées à d'anciens modèles et qui, par là, tentent le voyageur et les amateurs de souvenirs locaux.

Les riches magasins se succèdent, principalement dans la rue du Commerce et le boulevard Eugénie, qui coupent la ville, de l'est à l'ouest, du port jusqu'au quartier arabe.

Parmi les objets précieux de l'étalage d'une de ces bijouteries de la rue du Commerce, un, surtout, attirait l'attention.

Il représentait une couronne faite de rosaces ornées de fleurons en or, un lapis-lazuli en jaspe rouge, le tout surmonté d'un panache en or.

L'œuvre était d'un fini d'exécution, d'une richesse de dessin remarquables. C'était une pièce de musée d'une valeur inestimable et qui faisait l'admiration des passants.

Quelques voyageurs s'étaient hasardés à l'acheter, mais ils y avaient renoncé devant les prétentions du bijoutier qui évaluait l'objet à une centaine de mille francs.

(A suivre.)

LE STIMULANT

Apéritif au vin et quinquina

Madame Mélanie Horner et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les éprouver.

Union office de placement

VEVEY

25 RUE DE LAUSANNE **Tél. 13.63**

engage en permanence, **POUR L'ANGLETERRE**, tout personnel qualifié pour familles : cuisinières, femmes de chambres, bonnes à tout faire, etc. — Offres avec références et timbre-réponse. 302-4 M

Hôtel de la place demande une

Femme de chambre

pour tout de suite.
S'adresser s. **P 13525 F, à Publicitas, Fribourg.**

Cuisinière

sérieuse et capable de tenir un ménage soigné, demandée par célibataire. Bons gages.
Offres écrites sous chiffres **P 13523 F, à Publicitas, Fribourg.**

A VENDRE

un extracteur à miel, syst. MOHR ; **boites à miel.**
WALTER GASSER
Rue de Lausanne, 40.

la Mouche

porteuse de germes mortels
et tous les autres insectes
sont détruits
par une simple
vaporisation de

FLY-TOX

nuage destructeur infaillible de
TOUS LES INSECTES

En vente: dans Pharmacies, Drogueries, Magasins
Gros: Etablissements Jef S. A., 7bis, rue du Marché, GENÈVE

GRAND CHOIX EN POTAGERS A GAZ
Eskimo — Le Rêve — Senking — Sarina
Reprise des vieux

E. WASSMER S. A.

A VENDRE d'occasion

1 potager à gaz
VOGA neuf
1 VOGA peu servi
Magasin
Rue de Lausanne, 40

100 bicyclettes

de 1re marque, modèle anglais, **Fr. 105.—**. Tous les modèles route, course, militaires en stock de Fr. 95-120-. Garantie 2 ans. Accessoires, pneumatiques, bas prix. Demandez catalogue, **Etablissement MEIER, 16, rue Neuchâtel, Genève.** 29956

Doigts releveurs pour moissons

Pour faucher vos céréales versées avec l'appareil à moissonner, demandez les doigts releveurs brevetés. Quatre suffisent par appareil. Envoi par poste, Fr. 4.—, pièce avec boulon d'attache. 17466 L
REYMOND, fabricant, ÉCHANDENS, tél. 43172.

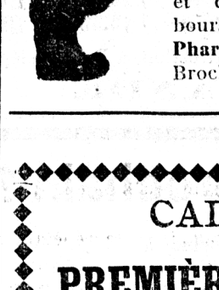
Pour varier le menu

SAMEDI, aspics au poulet, salade russe, à 40 c. Pâtés froids au veau, à 50 c.
Confiserie de St-Nicolas, Ch. Leimgruber - Sommer, rue des Epouses, tél. 4.56. Expéditions soignées. 8-11

MARMITES SPÉCIALES
avec fond de 12 mm. pour potagers électriques
E. WASSMER, S. A.
Fribourg 47-20

Représentations religieuses, Lucerne
devant l'église Hofkirche, chaque mercredi, samedi et dimanche, du 19 juillet au 23 août, à 9 h. du soir.
Vente des cartes à l'avance:
Leodegarstr. 7 - Tél. 45.45
LE FILS PERDU»

POUR LES VACANCES
Jeux et jouets d'été
J. LABASTROU
54, RUE DE LAUSANNE



Rhumatismes
L'ANTALGINE contre toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du flacon de 120 pilules, **7 fr. 50** fco de port et d'emballage, contre remboursement. **516-1 Y**
Pharm. de l'Abbatiale, Payerne
Brochure gratis sur demande.

CADEAUX
de
PREMIÈRES MESSES
AIGRAIN
Liturgia
Encyclopédie Populaire des Connaissances liturgiques
PRIX : relié, **Fr. 13.35**

✳

AIGRAIN
Ecclesia
Encyclopédie Populaire des Connaissances religieuses
PRIX : relié, **Fr. 11.50**

✳

JACQUIN
Histoire de l'Eglise
L'antiquité chrétienne
Prix, broché : **Fr. 11.70**

✳

MARIN-SOLA
L'Evolution homogène du Dogme catholique
En 2 volumes, broché : **Fr. 17.50**

Aux LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place Saint-Nicolas et Magasin de Pérolles, 38 Fribourg

Zosso-Sauterel

Porcelaine-Verrerie Fribourg
Rue des Epouses
Timbres escompte 5 %

ON DEMANDE
une
fille d'office

tout de suite, et **une fille de cuisine,** pr le 1er août. Bons gages. 2596 B
S'adresser : **Hôtel du Cheval-Blanc, BULLE.**

Voyageur

actif, qui serait disposé à prendre un produit intéressant les usines, est demandé tout de suite (forte commission). — Ecrire : **P. Marchand, Petit Rocher, 4, Lausanne.** 7780 L

On prendrait

pour les vacances, à Cham (Zoug), une jeune fille, en échange d'un j. homme de 18 ans, qui désirerait se perfectionner dans la langue française. 40927 F
S'adr. chez **M. Derungs, prof., rue des Alpes, 15, Fribourg.**

Du 15 au 31 juillet 1931

Grande LIQUIDATION partielle

Nous cédons moyennnant un RABAIS

de 10% 15% 20% jusqu'à 30%

Nos complets fin de série, nos articles d'été

Maison spéciale de confections pour messieurs, jeunes gens et garçons

A LA PERFECTION

Jacques GUGGENHEIM-SCHNEIDER
10, Avenue de la Gare, 10 — FRIBOURG
Profitez-en **Voir nos vitrines**

Pour REFAIRE

votre literie et vos divans,
AUX MEILLEURES CONDITIONS
adressez-vous à la 134-38
HALLE AUX MEUBLES
E. SUTER, FRIBOURG
147 — Grandes Rames — 165

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg
Impressions en tous genres

L'IDÉAL

n'est-ce pas
d'être à son aise
tout en restant élégant
en portant
la chemise sport
de la meilleure coupe
d'un excellent tissu
de dessin moderne et à
un prix très avantageux

Sauser-Reichlen
RUE DE ROMONT, 21

LINOLÉUM en tous genres
pour revêtement de sols, murs et meubles
posé ou non posé
MARCEL CHIFFELLE
avenue des Alpes, 26. 130-9

Pour les vacances

PROFITEZ DE NOS OCCASIONS
en
chemises — cravates
gants — parapluies
CHAPELLERIE-CHEMISERIE
Sauser-Reichlen
21, RUE DE ROMONT, 21
— Fribourg — 41-5 F

Réparations et transformations

de LITERIE et MEUBLES REMBOURRÉS, AINSI QUE STORES, RIDEAUX, TAPIS.
Grande terrasse pr mettre le crin au soleil
— Travail garanti —
Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue du Tir, 8, Fribourg. Tél. 7.63 2-11 F

VILLÉGIATURES VACANCES

Estavayer : Hôtel de Ville
Cuisine renommée. — Vins de 1er choix.
Spécialités : poissons du lac et salé de camp.
Séjour agréable de vacances
Pension depuis Fr. 7.—

Où irons-nous le dimanche ?
A l'hôtel de VILLE de Châtel-St-Denis
Truites, jambon de camp., crème de montagne.

PRAZ
Restaurant BEL-AIR
Grd. jardin ombragé
Spécialités : friture. Vins, crus de la propriété.

Serrières-Neuchâtel. Hôtel du DAUPHIN
Séj. d'été et d'automne, pens. et ch. dep. **6.50.**
Plages, fritures, station tram. radio-orchestrion.
Se recommande : **Jean Hügli,** propr.

Mayens-de-Sion. Hôtel de la Forêt
Pension depuis Fr. 6.—. Ouvert : 15 juin.
Studer, chef de cuisine.

Chemin s/ Martigny - Hôtel BELVÉDÈRE
800 m. St. climat. très recom., beau panorama. Forêts, tennis, centre d'exc. Pens. et ch. Fr. 6.- et 7.—. Prospectus. **J. Meunier.**

Gruyères
Pension de l'Hôtel de ville
Paul Murith Tél. 5
Agréable séjour de vacances
Pension dep. Fr. 7.—

GUIN
Buffet de la Gare
Arnold FASEL
Spécialités : Truites de ruisseaux, jambon et saucisson de campagne.

BAINS DE BONN
Source d'ancienne renommée contre la sciatique et le rhumatisme. Bains sulfureux. — Spécialité de salé de campagne. Grande salle. Promenade dans air riche en ozone et exempt de poussière, sur les bords de la Sarine.
Invitation cordiale. **Famille Schmutz-Gobet.**

MARSENS Auberge de la Croix-Blanche
E. Rossier **Tél. 11**
Truites de rivières — Salé de campagne

Champéry
Pens. des Dents Blanches et Chalet de la Forêt.
Bonne cuisine, dep. 7 fr., arrangement pr juin et septembre. — Prixspécial pour pensionnat.

Bellegarde Hôtel de la Cascade
Romain MOOSER
Spécialités : truites de riv., jambon de camp.
Agréable séjour de vacances
Prix de pension dep. Fr. 7.—

La VILLETTE CAFÉ DE LA POSTE
Edouard Buchs
Gramo radio. — On reçoit des pensionnaires.
Truites de rivière. — Salé de campagne.

CURES : d'altitude — 1444 m.
de rayons et bains de boue
Schwändi-Kaltbad
s/ Sarnen
Séjour de vacances ensoleillé, dans superbe contrée. Cure de bains et de boisson. Prix : Fr. 7.50-8.50. Juin et septembre : Fr. 7.- et 7.50.
Prospectus par : **Famille Burch,** propriétaire.

Garmiswyl Hôtel des Bains
Tél. 23
Joli but de promen. par le pont de Grandfey.
Bains ouverts — Gramo-radio
Spécialités : Salé de campagne et volaille
Grande salle pour sociétés
Gr. jardin ombragé pour promenade d'école.

Faoug (Lac de Morat) Hot.-Pens. du Cerf
Passez votre week-end à la campagne, loin du bruit et des foules. Soup. ch. petit déj., dîner **Fr. 8.—.** Séjour **pens. Fr. 6.50 et 7.—. Vastes** locaux pour sociétés, banquets, écoles. Bains et plage naturelle, 60 cits. Garage. 211-1 F
Se recommande : **Famille Gnehm-Christinat.**

AUTOCAR

Nous tenons à la disposition
des sociétés et des écoles
un autocar ultra-moderne
de 30 places.
Itinéraires et devis sans engagement
Garage des CHARMETTES S. A.
Fribourg Tél. 8.77

Brevets d'invention

Marques de fabrique
BOVARD & Cie
Ingénieurs-Conseils
Bollwerk 15 **BERNE**
Direction : **F. Bovard,** de l'anc. maison
MATHEY-DORET & Cie
vous renseignent et vous aident dans toutes questions de propriété industrielle.

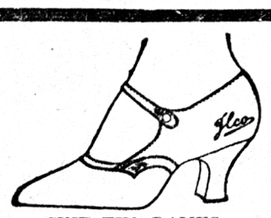
LIQUIDATION PARTIELLE

Profitez de notre GRANDE LIQUIDATION PARTIELLE, autorisée par la Police du commerce

Nos clients se souviennent encore de notre vente partielle de 1929. Celle-ci ne lui cédera en rien ; au contraire, pour faire place à nos arrivages d'automne, nous sacrifions une FOULE D'ARTICLES

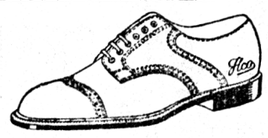
AVEC RABAIS allant jusqu'à **60 %**

UN LOT POUR DAMES
toile beige et couleur
très solide
Fr. 4.50

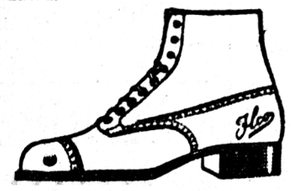


CUIR FIN, DAMES
Un lot **Fr. 6.50**
Un lot **Fr. 8.50**
Un lot **Fr. 11.50**

ENFANTS
noirs et bruns
18-21 **Fr. 4.90**
22-26 **Fr. 5.90**

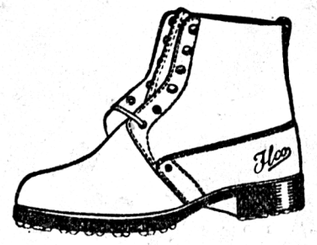


RICHELIEU HOMMES
noirs **Fr. 13.80**
bruns **Fr. 15.90**

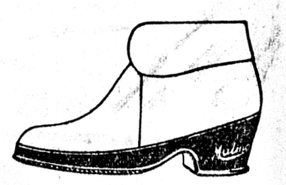


BOTTINES HOMMES
Box noir, 2 semelles
solides **Fr. 13.80**
doublées peau **Fr. 15.80**

FILLES ET GARÇONS
empeigne, sport
27-29 **Fr. 11.90**
30-35 **Fr. 12.90**



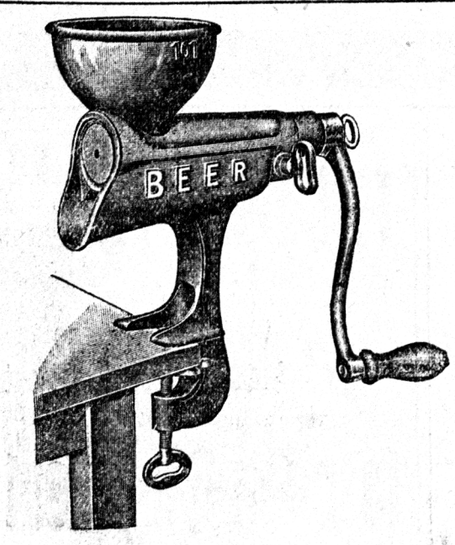
ORDONNANCE, EXTRA
Empeigne
naturelle **Fr. 22.50**
Croûte **Fr. 13.80**



Snow-boots
UN LOT TRÈS
AVANTAGEUX
tissus ou caoutchouc
Fr. 4.50

La joie des enfants : **Distribution de ballons pendant la liquidation**

Sur tout le stock en magasin **10 % rabais** **CENDRILLON** **Fribourg** *P. Maradan*



Nouvelle presse à fruits
pour confitures
E. Wassmer S. A
Fribourg 47-21

On demande un bon

Charretier

pour 2-3 chevaux. Entrée tout de suite, chez **Jos. Pürro, agriculteur, Bokarde, p. Guin.** 13503

Boucherie chevaline

HESS Fils
Viande fraîche

Jeune fille

est demandée pour aider à la cuisine, dans grand établissement privé. Occasion d'apprendre la cuisine. Place stable.
Adresser offres sous chiffres **P 839-18 L, à Publicitas, Lausanne.**

Parapluies

en tous genres et prix
FABRICATION -:- RECOUVRAGES
et RÉPARATIONS
Prix très modérés
Au PARASOL MODERNE
Fribourg
198-2 rue de Lausanne, 75
Service d'escompte

ON DEMANDE

tout de suite, **jeune fille** de 18-22 ans, robuste, agréable, exacte et honnête, pour le ménage, dans petite famille avec deux enfants de 8 et 9 ans. Vie de famille et bon salaire.
Renseignements chez **Mlle L. Pichonaz, Pont-s.-Oron, — Mme Lustenberg-Reinhart, négt., Horw,** près Lucerne. 35776 Lz

---

CIDRE
et jus de pommes sans alcool
en bonne qualité claire-brillante, sont offerts, à prix avantageux, par la
Cidrerie de Guin

Myrtilles de montagne

10 kg., Fr. 7.—
5 kg. » 3.70
Import.-Export. 1010-30
Ponte Cremenaga (Tessin)

Jeune GARÇON

est demandé comme **MANŒUVRE** ou **APPRENTI pisciculteur.** Rétribution immédiate. 13511 F
S'adresser à la **Pisciculture, Marly.**

Myrtilles

10 kg. Fr. 8.70
5 kg. Fr. 4.70
franco. 6863 O
Polli Isella, Brusino-Arsizio, (Tessin).

GRAND CHOIX
de
Plaques
de
St-Christophe

pour
automobiles, motocyclettes et bicyclettes
130, Place Saint-Nicolas, Pérolles, 38

Ménagères

soyez prudentes, ne vous chargez pas de travaux inutiles.
Le potager **JUNKER & RUH,** avec plaque émaillée, brûleurs émaillés et four émaillé, ne vous occasionne aucune peine.
GRANDE ÉCONOMIE DE GAZ
ET FOUR MERVEILLEUX
Dépôt chez
WALTER-GASSER
Articles de ménage
— RUE DE LAUSANNE, 40 —

Doct. Méd.
Ed. Perusset
médecin-dentiste
PAYERNE
absent
du vendredi 17 juillet au samedi 8 août.

On demande
pour le commencement du mois d'août 1931 13372
apprenti boulanger
S'adresser à la boulangerie-pâtisserie **Fr. Grandjean, Grand'Rue, Romont.**

Dentiste de la place demande une
Jeune fille
pour le service du cabinet dentaire.
Faire offres avec réf. sous chiffres **P 13478 F, à Publicitas S. A., Fribourg.**

Repasseuse

Jeune fille d'au moins 20 ans, est demandée tout de suite par grand établissement privé. Place stable.
Adr. offres sous chiffres **P 839-17 L, à Publicitas, Lausanne.**

CHEMINS DE FER ÉLECTRIQUES DE LA GRUYÈRE

Service des autobus Bossonnens - Attalens - Vevey

HORAIRE

valable dès le 18 juillet 1931 jusqu'à nouvel avis

Km.	TAXES S. C.	TAXES A. R.		*92*	*94*	*96*	*98*
—	—	—	**BOSSONNENS-Gare** . . . . . dép.	7.50	12.00	13.50	19.38
0.7	0.20	0.30	**BOSSONNENS-Village** . . . . . »	7.52	12.02	13.52	19.40
1.7	0.40	0.70	**Corcelles** (arr. fac.) . . . . . »	7.54	12.04	13.54	19.42
2.2	0.50	0.80	**ATTALENS-Poste** . . . . . »	7.55	12 05 arr. 20 dép.	13.55 arr.	19.43
2.7	0.60	1.—	**ATTALENS-Gendarmerie** (arr. fac.) . . . . »			17.55 dép.	arriv.
				7.56	12.21	17.56	
4.5	0.90	1.50	**Chaudettaz** (arr. fac.) . . . . . »	8.00	12.25	18.00	
5.4	1.10	1.80	**La Chaux** (arr. fac.) . . . . . »	8.03	12.28	18.02	
6.5	1.30	2.10	**Le Reposoir** (arr. fac.) . . . . . »	8.08	12.33	18.06	
7.4	1.50	2.40	**Jongny** (arr. fac.) . . . . . »	8.11	12.35	18.08	
7.9	1.60	2.60	**Chardonne** (arr. fac.) . . . . . »	8.14	12.37	18.11	
9.3	1.90	3.10	**Champ de Ban** (arr. fac.) . . . . . »	8.18	12.40	18.15	
10.4	2.10	3.40	**Es Terreaux** (arr. fac.) . . . . . »	8.20	12.42	18.17	
11.1	2.30	3.70	**Corsier** (arr. fac.) . . . . . »	8.23	12.46	18.20	
12.6	2.60	4.20	**VEVEY-Gare.** . . . . . arr.	8.27	12.50	18.25	

Km.	TAXES S. C.	TAXES A. R.		*91*	*93*	*95*	*97*
—	—	—	**VEVEY-Gare.** . . . . . dép.		8.50	13.00	18.30
1.5	0.30	0.50	**Corsier** (arr. fac.) . . . . . »		8.55	13.05	18.34
2.6	0.60	1.—	**Es Terreaux** (arr. fac.) . . . . . »		8.59	13.09	18.37
3.3	0.70	1.20	**Champ de Ban** (arr. fac.) . . . . . »		9.01	13.11	18.39
4.7	1.—	1.60	**Chardonne** (arr. fac.) . . . . . »		9.06	13.16	18.45
5.2	1.10	1.80	**Jongny** (arr. fac.) . . . . . »		9.08	13.18	18.47
6.1	1.30	2.10	**Le Reposoir** (arr. fac.) . . . . . »		9.13	13.21	18.50
7.2	1.50	2.40	**La Chaux** (arr. fac.) . . . . . »		9.16	13.24	18.54
8.1	1.70	2.80	**Chaudettaz** (arr. fac.) . . . . . »		9.19	13.27	18.56
9.9	2.—	3.20	**ATTALENS-Gendarmerie** (arr. fac.)		9.24	13.32	19.00
10.4	2.10	3.40	**ATTALENS-Poste** . . . . . »		9.25 arr.	13.35	19.01
				7.35	11.45 dép.		
10.9	2.20	3.60	**Corcelles** (arr. fac.) . . . . . »	7.36	11.46	13.36	19.02
11.9	2.40	3.90	**BOSSONNENS-Village.** . . . . . »	7.38	11.48	13.37	19.03
12.6	2.60	4.20	**BOSSONNENS-Gare** . . . . . arr.	7.40	11.50	13.39	19.05

Les correspondances ne sont pas garanties Pour renseignements, s'adr. à la Direction, à **Bulle,** téléph. 85

VOITURES SPÉCIALES SUR DEMANDE

Où aller dimanche prochain ?

Naturellement, à **l'inauguration** de la nouvelle **piscine,** à

ADELBODEN

Concours entre les villes de **BERNE et FRIBOURG** (messieurs et dames)

Concours de natation, plongeons, sauts artistiques, match de water-polo

La plus intéressante fête de natation de cet été

Ouverture : 10 h. 30 Fermeture : 16 h. 30 environ

Programme par le bureau officiel de renseignements ou à la caisse. 245 T

Pour le sport et la montagne

portez la chemise laine ou laine et soie agréable, légère, chaude, solide, confectionnée par
Charles COMTE
CHEMISIER SPÉCIALISTE
FRIBOURG, rue de Lausanne, 26
Tél. 7.76. Envoi à choix sur dem.
Service d'escompte 5 %

Le tartre et la pellicule dentaire

enlaidissent le plus séduisant visage. Une haleine impure inspire la répulsion. Ces deux défauts sont souvent supprimés par un seul brossage avec la pâte dentifrice Chlorodont, qui rafraîchit, tonifie la bouche et rend aux dents leur éclat merveilleux d'ivoire. Faites d'abord un essai avec le petit tube à Fr. 1.—. Grand tube à Fr. 1.80. En vente partout! Pour obtenir un échantillon gratuit, adresser cette annonce à Otto Schroeder, Dépt. Laboratoire Leo, Genève. 24

BASSINES
A CONFITURES
Prix
sans concurrence.
E. WASSMER S. A.
Fribourg.

Où manger ?

à Fribourg, au restaurant Foyer Daheim, Rte Neuve 6 à 100 m. de la gare.
Dîners à Fr. 2,— et 1.50, Soupers à Fr. 1.50.

Location d'auberge

Le conseil communal de Nuvilly expose en location, pour le terme de 5 ans, son établissement désigné sous le nom de « **PINTE COMMUNALE** », avec ses dépendances, soit : débit de pain, écurie, hangard, jardin et une parcelle de bon terrain.

Par sa situation au bord de la route cantonale et seul établissement de la commune, ladite pinte offre à tout preneur sérieux de réels avantages.

Les mises auront lieu **le lundi 20 juillet 1931, à 14 heures, dans une salle particulière de l'établissement.** 13456 F

Nuvilly, le 8 juin 1931.

Le conseil communal.

Uniquement
Sang de Bouleau!
pour vos cheveux

Succès merveilleux contre la chute des cheveux, pellicules, calvitie et grisonnements. — Des milliers d'attestations volontaires.

Dans les Pharm., Drog., Salons de Coiffure. Centrale d'herbes des Alpes, au St-Gothard Faido.

De Bouleaux des Alpes

Uniquement ***Sang!!!*** *de Bouleau. Fl. Fr. 3.75*

Perles de Bouleau, *pour coiffures modernes . . . . . fl. frs. 4.75*
Shampooing au Sang de Bouleau, *le meilleur . . . 30 cts.*
Brillantine au Sang de Bouleau, *p. une belle coiffure frs. 1.50 et frs. 2.50*
Crème au Sang de Bouleau, *contre le cuir chevelu trop sec le pot frs. 3.—*
Birca, *pour obtenir des sourcils épais . . . . . fl. frs. 3.50*

Autos - Taxis

Voitures fermées très confortables.
Téléphone N° 20, jour et nuit.
Gobet, frères, Prez-vers-Noréaz

Direction des travaux publics

AVIS au public

Le Moto-Club fribourgeois organisera dimanche prochain, 19 juillet, une course de vitesse pour motos, sur la route cantonale Bellegarde-Col du Bruch.

Le public est informé que la circulation des véhicules et bestiaux sera interdite ce jour-là sur le tronçon de la route en question, sur territoire fribourgeois, soit entre le village de Bellegarde et la frontière bernoise, de 13 à 17 h. approximativement.

Les coureurs sont également avisés qu'il ne sera toléré aucune course d'essai la veille, soit samedi et dimanche matin, afin de faciliter les travaux de remise en état de ce tronçon de route pour l'organisation de la course. 13494

Fribourg, le 13 juillet 1931.

Le conseiller d'Etat directeur :
V. BUCHS.

ROYAL SONORE
Tél. 7.14

Dès ce soir au dimanche 19 juillet inclus.
Tous les jours : Soirée à 20 h. 30
Dimanche : Matinée à 15 heures
La grande comédie dramatique parlée et chantée en allemand avec résumé en **français** à l'écran.

Le marché du mariage
avec
EVELYN HOLT WALTER RILLA

Tél. 7.14